

Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France

2^{ème} trimestre 2014



Synthèse des données d'activité

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés, de façon hebdomadaire et trimestrielle. Les indicateurs présentés concernent le deuxième trimestre 2014.

Sont considérés dans cette étude uniquement les **comptes joueurs actifs**, c'est-à-dire ayant engagé au moins une action de jeu sur la période.

Les tendances constatées à la fin de l'année 2013 et au premier trimestre 2014 se sont confirmées au deuxième trimestre 2014. Ainsi, l'activité de paris sportifs est une nouvelle fois en forte progression, celle-ci étant accentuée par les 3 premières semaines de Coupe du Monde de Football à la fin du mois de juin, tandis que les paris hippiques connaissent à nouveau une baisse du niveau des mises. Enfin, au sein d'une tendance globale de baisse de l'activité de poker, on observe l'amplification de la chute du cash game tandis que les droits d'entrée des tournois restent en hausse.

Paris sportifs

Au deuxième trimestre 2014, **le niveau des mises augmente de 44%** par rapport au deuxième trimestre 2013. Le **produit brut des jeux des opérateurs enregistre lui aussi une forte hausse, de 64%**, du fait de la baisse de 2 points du taux de retour joueurs. La progression du marché des paris sportifs résulte notamment de la hausse des mises sur le basketball (+30%), le rugby (+14%), le volleyball (+75%) par rapport au deuxième trimestre de l'année précédente mais surtout de la forte progression des mises de football (+76%). L'engouement créé par la Coupe du Monde de football a en effet réuni plus de 62 millions d'euros de mises sur les trois premières semaines de compétition (phase de groupes), soit quasiment autant que sur toute la Coupe du Monde de football 2010 (cf p.9, Bilan de la Coupe du Monde de football 2014).

Le **dynamisme du marché des paris sportifs se constate également sur l'ensemble du premier semestre 2014** (+34% de mises). Ainsi, la baisse du taux de retour aux joueurs de 0,6 point amplifie l'effet de la hausse des mises sur le chiffre d'affaires semestriel (PBJ) qui augmente de 41%.

<i>Paris sportifs</i>	<i>Evolutions trimestrielles</i>			<i>Evolutions semestrielles</i>		
	T2 2013	T2 2014	Variation	S1 2013	S1 2014	Variation
Mises	198 m€	286 m€	+ 44%	402 m€	540 m€	+ 34%
Produit Brut des Jeux	36 m€	59 m€	+ 64%	80 m€	113 m€	+ 41%
TRJ (avec bonus)	84,0%	82,0%	- 2 pts	82,1%	81,5%	- 0,6 pt

Enfin, on remarque qu'**au T2 2014, les mises engagées en paris sportifs sont supérieures à celles engagées en paris hippiques** (286 m€ vs. 255 m€). C'est la première fois depuis la Coupe du Monde de football 2010 que cette situation se produit.

Paris hippiques

Au deuxième trimestre 2014, la tendance à la baisse des paris hippiques observée au trimestre précédent persiste, **les mises de paris hippiques affichant une baisse de 7%** comparée au deuxième trimestre 2013.

La baisse du taux de retour aux joueurs, de 0,6 point, opérée par les opérateurs de paris hippiques au cours du trimestre, leur a permis de limiter la baisse de leur chiffre d'affaires à « seulement » 2%, en comparaison avec le deuxième trimestre 2013.

On observe ainsi une chute de 9% du niveau des mises sur le premier semestre 2014 en comparaison avec le 1^{er} semestre de l'année précédente, le produit brut des jeux étant quant à lui en baisse de 5%, avec un taux de retour joueurs inférieur de 0,5 point.

<i>Paris hippiques</i>	<i>Evolutions trimestrielles</i>			<i>Evolutions semestrielles</i>		
	T2 2013	T2 2014	Variation	S1 2013	S1 2014	Variation
Mises	273 m€	255 m€	- 7%	578 m€	525 m€	- 9%
Produit Brut des Jeux	65 m€	64 m€	- 2%	137 m€	130 m€	- 5%
TRJ (avec bonus)	78,3%	77,7%	- 0,6 pt	78,3%	77,8%	- 0,5 pt

Jeux de cercle

Au deuxième trimestre 2014, **l'activité de cash-game a enregistré 1 048 millions d'euros de mises**, soit une diminution de 17% par rapport au deuxième trimestre 2013. Cette baisse s'inscrit dans la lignée de la forte baisse subie par ce marché depuis 2012.

L'activité de tournois connaît une nouvelle hausse de son activité (6%) par rapport au deuxième trimestre 2013.

Le produit brut des jeux global de l'activité de poker est en baisse de 9% entre le T2 2014 et T2 2013, du fait de la diminution du niveau des mises en cash game.

<i>Jeux de cercle</i>	<i>Evolutions trimestrielles</i>			<i>Evolutions semestrielles</i>		
	T2 2013	T2 2014	Variation	S1 2013	S1 2014	Variation
Mises de cash-game	1 266 m€	1 048 m€	- 17%	2 742 m€	2 249 m€	- 18%
Droits d'entrée de tournois	341 m€	363 m€	+ 6%	716 m€	770 m€	+ 7%
Produit Brut des Jeux global	63 m€	57,5 m€	- 9%	135 m€	112,5 m€	- 17%
TRJ (avec bonus)	97,0%	97,0%	-	96,9%	97,0%	+ 0,1 pt

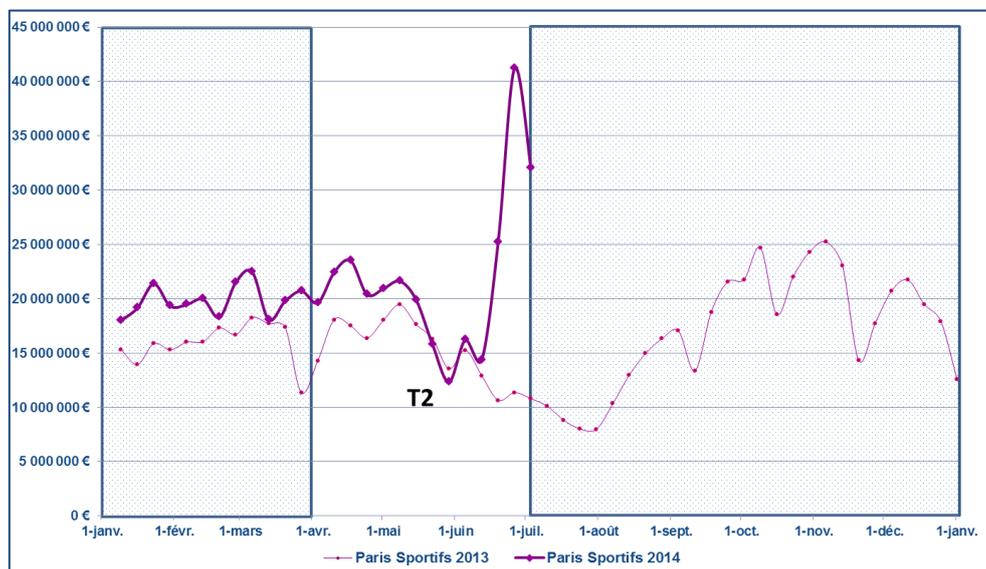
Sommaire

1. Activité du trimestre à fin juin 2014.....	5
a. <i>Paris sportifs</i>	5
b. <i>Paris hippiques</i>	11
c. <i>Jeux de cercle</i>	13
2. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs	16
a. <i>Moyennes hebdomadaires des comptes joueurs actifs</i>	16
b. <i>Ouvertures de comptes joueurs</i>	17

1. Activité du trimestre à fin juin 2014

a. Paris sportifs

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises de paris sportifs



Les chiffres du deuxième trimestre 2014 confirment la dynamique actuelle des paris sportifs, les opérateurs enregistrant environ 286 millions d'euros de mises, soit une augmentation de 44% au regard du 2^{ème} trimestre 2013.

Cette augmentation des mises (+88 m€) est principalement liée au déroulement de la Coupe du Monde de football (plus de 62 millions d'euros sur les phases de groupes) et à la hausse du niveau des enjeux sur le basketball ou le rugby. Toutefois, à titre de comparaison, même en excluant les enjeux liés à la Coupe du Monde de football, les mises du deuxième trimestre 2014 sur les événements récurrents restent en hausse de plus de 11% par rapport à celles du deuxième trimestre 2013.

Ainsi, sur ce deuxième trimestre de l'année 2014, plus de 41 millions de paris ont été enregistrés, contre 31 millions au cours du deuxième trimestre 2013, soit une hausse de plus de 25%.

Au T2 2014, on comptabilise près de 22 m€ de mises en moyenne par semaine, contre 15,2 m€ au T2 2013, avec un pic atteint lors de la Coupe du Monde, où 41,2 m€ ont été joués lors de la semaine du 22 juin 2014, durant laquelle se sont déroulés 20 matches de Groupes de la Coupe du Monde, dont France-Suisse, Espagne-Chili ou encore Brésil-Mexique.

Tableau 1 : Evolution trimestrielle des mises et du produit brut des jeux de paris sportifs

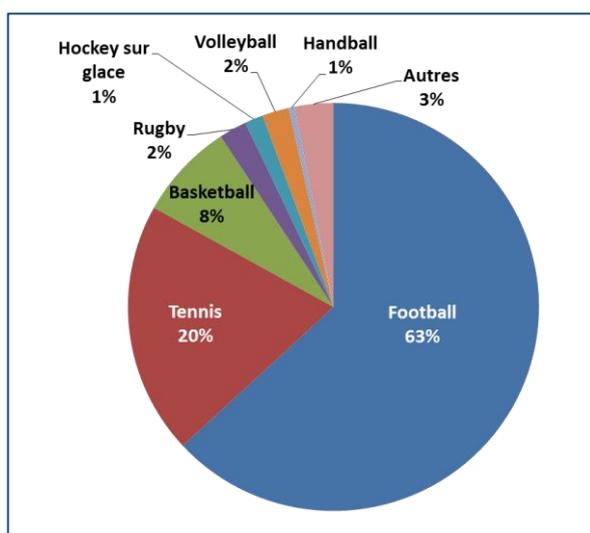
Paris sportifs (m€)	TOTAL 2010 (*)	TOTAL 2011	TOTAL 2012	T2 2013	TOTAL 2013	T1 2014	T2 2014	TOTAL S1 2014
Mises	448 m€	592 m€	705 m€	198 m€	848 m€	254 m€	286 m€	540 m€
Produit Brut des Jeux	79 m€	115 m€	138 m€	36 m€	164 m€	54 m€	59 m€	113 m€
Taux de Retour aux Joueurs (hors bonus)	82%	81%	80%	82%	81%	78,8%	79,4%	79,1%
Bonus distribués	14,0 m€	10,8 m€	14,2 m€	4,0 m€	16,2 m€	4,9 m€	7,3 m€	12,2 m€
Prélèvements (hors TVA)	39,4 m€	53,2 m€	65,6 m€	18,4 m€	79 m€	23,6 m€	26,6 m€	51,2 m€
Taux de retour aux Joueurs (avec bonus)	85%	82%	83%	84%	83%	80,7%	82,0%	81,5%

(*) 7 mois

Au deuxième trimestre de l'année 2014, le TRJ hors bonus des opérateurs de paris sportifs est en baisse de 2,6 points au regard du taux constaté au T2 2013, induisant mécaniquement une hausse plus forte (+64%) du produit brut des jeux, en comparaison de la hausse du niveau des mises (+44%).

Le montant des bonus distribués aux parieurs sportifs au deuxième trimestre 2014 représente 7,3 millions d'euros. Ce chiffre est en très forte augmentation en comparaison avec le T2 2013 et représente 2,5% des mises. La Coupe du Monde de football a en effet généré davantage d'offres commerciales, mises en place par l'ensemble des opérateurs de paris en ligne afin d'attirer de nouveaux joueurs.

Figure 2 : Répartition des mises du T2 2014 par sport



Clé de lecture : Le football représente 63% des mises engagées sur le deuxième trimestre 2014

Au cours du deuxième trimestre 2013, 63% des mises de paris sportifs ont été générées par le football. A titre de comparaison, ce sport représentait 53% des mises engagées sur le deuxième trimestre 2013 et 60% pour le premier trimestre 2014.

La proportion des trois sports préférés des parieurs, (football, tennis, basketball) représente ce trimestre 91% des mises du marché des paris sportifs, ce qui est relativement stable par rapport au T2 2013 (89%).

Toutefois, le deuxième trimestre 2014 a vu la part du tennis diminuer de 8 points en comparaison avec le T2 2013 au profit du football. Cela s'explique principalement par le déroulement de la Coupe du Monde de football cette année.

Tableau 2 : Mises enregistrées sur les principaux sports au cours des T2 2013 et 2014

Evènements	Mises T2 2013	Mises T2 2014	Evolution
Football	102,7 m€	180,4 m€	+76%
Coupe du Monde 2014	-	62 m€	-
Ligue 1	14,3 m€	12,6 m€	-12%
Ligue 2	4,6 m€	4,9 m€	+7%
Ligue des Champions	9,7 m€	12,4 m€	+27%
Ligue Europa	3,9 m€	5,5 m€	+42%
Tennis	55,4 m€	57,2 m€	+3%
Roland Garros	13,9 m€	15,7 m€	+13%
Basketball	16,9 m€	21,9 m€	+30%
Pro A	1,3 m€	1,8 m€	+32%
NBA	7,3 m€	9,6 m€	+32%
Rugby à XV	5,4 m€	6,2 m€	+14%
Top 14	1,8 m€	1,7 m€	-3%
H Cup	0,9 m€	1 m€	+9%
Hockey sur glace	4,1 m€	4,1 m€	-
NHL	3,1 m€	2,8 m€	-10%
Volleyball	3,4 m€	6,0 m€	+75%
Handball	1,7 m€	1,3 m€	-23%
Autres sports	8,3 m€	8,9 m€	+7%
TOTAL	198 m€	286 m€	+44%

Les mises globales sont en augmentation de 44% tous sports confondus entre le T2 2014 et le T2 2013.

Plus particulièrement, les mises sur le football connaissent une très forte augmentation de +76% par rapport au T2 2013. **En isolant « l'effet Coupe du Monde », une augmentation de plus de 15% des mises de football est tout de même constatée.** On remarque donc une croissance toujours soutenue, mais en léger fléchissement notamment par rapport au premier trimestre de l'année 2014 qui avait connu une croissance de 29%.

La Ligue 1 est le seul championnat majeur dont les mises sont en recul par rapport à l'année précédente (-12%). Cela s'explique principalement par deux facteurs :

- Le parcours du PSG en Ligue 1, qui a dominé le championnat et a très rapidement distancé la concurrence et dont les matchs captent plus de 22% des mises sur l'ensemble de la saison de Ligue 1. Ainsi, les mises moyennes sur le T2 2014 pour les matchs du PSG sont en recul de 27% par rapport au T2 2013.
- Le calendrier de la ligue 1, achevée 2 semaines plus tôt par rapport à la saison précédente en préparation de la Coupe du Monde, incluant une journée de moins pour le T2 2014 par rapport à l'année précédente.

Lors de ce deuxième trimestre 2014, les mises sur la Ligue 2, la Ligue des Champions et la Ligue Europa ont toutes connu une augmentation en comparaison avec le T2 2013. L'intérêt croissant autour du Paris-Saint-Germain, auteur d'un parcours jusqu'en quarts de finale de la Ligue des Champions contre le Chelsea F.C (2.3 millions d'euros de mises, cumulés sur les deux matchs), explique en partie la hausse des mises sur cette compétition (+27%).

La très forte hausse des enjeux sur la Ligue Europa (+42%) s'explique en partie par la présence de l'Olympique Lyonnais jusqu'en quarts de finale face à la Juventus de Turin. En effet, ces deux matchs ont rassemblé plus de 1,1 m€ de mises, soit autant que la finale de l'épreuve (F.C Séville-Benfica Lisbonne).

La hausse des mises engagées sur le basketball peut entre autre être liée à la popularité croissante de la NBA en France, où l'équipe des San Antonio Spurs des Français Tony Parker et Boris Diaw l'a emporté en finale face aux Miami Heats.

En tennis, la légère hausse de 3% des mises est à rapprocher de l'augmentation de 13% des mises lors de l'édition 2014 de Roland Garros. La finale, en particulier, entre Rafaël Nadal et Novak Djokovic, plus longue et plus incertaine que l'année précédente, a rassemblé un peu moins d'un million d'euros de mises (contre 0,4 m€ pour la finale de l'édition 2013 entre Rafaël Nadal et David Ferrer).

En volleyball, les mises sont en forte augmentation (+75%) au deuxième trimestre 2014 en comparaison avec le T2 2013. Cette hausse semble principalement due au nouveau format de la ligue mondiale de volleyball, composée désormais de 28 équipes au lieu de 18 en 2013 et à son calendrier, où 130 matchs internationaux sont désormais joués aux mois de mai et juin (vs 66 matchs à la même période en 2013) ainsi qu'au parcours de l'équipe de France, victorieuse de son groupe et qualifiée pour la phase finale de la division 2.

Cette augmentation globale des mises des paris sportifs, couplée à la baisse du TRJ (hors bonus) de 2,6 points entre le T2 2013 et le T2 2014, a ainsi permis aux opérateurs d'améliorer fortement leur produit brut des jeux sur la période (+64% tous opérateurs confondus)

Tableau 3 : PBJ générés par les principaux sports au cours des T2 2013 et 2014

Sports	PBJ T2 2013	PBJ T2 2014	Evolution
Football	18,5 m€	39,0 m€	+110,8%
Tennis	9,4 m€	10,4 m€	+10,6%
Basketball	3,1 m€	4,1 m€	+32,3%
Rugby	1,0 m€	0,9 m€	-10%
Volleyball	0,5 m€	1,0 m€	+100%
Handball	0,3 m€	0,3 m€	-
Autres sports	2,9 m€	3,0 m€	+3,4%
TOTAL	36 m€	58,7 m€	+64%

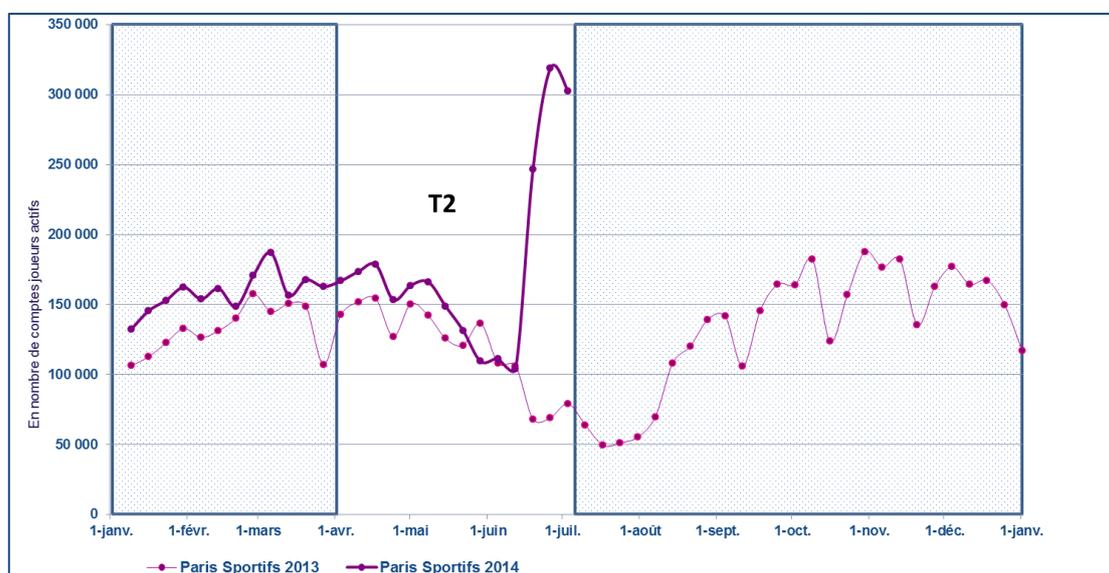
La progression globale des mises ne se répercute toutefois pas sur les mises des événements ayant lieu en France par rapport à l'année précédente, qui sont même en légère diminution.

Tableau 4 : Mises enregistrées sur les événements sportifs en France et estimation du droit au pari

	2010	2011	2012	T2 2013	2013	T1 2014	T2 2014	S1 2014
Mises sur événements en France	53,0 m€	102,1 m€	140,7 m€	46,3 m€	177,1 m€	62,8 m€	45,8 m€	108,6 m€
Estimation du droit au pari	530 k€	1,1 m€	1,5 m€	494 k€	1,8 m€	628 k€	461 k€	1,1 m€

Ainsi, les montants du droit au pari, reversés par les opérateurs aux organisateurs de manifestations sportives, sont en baisse de 7% au T2 2014 comparativement au T2 2013, en grande partie à cause de la baisse de 12% des mises sur la Ligue 1 de football.

Figure 3 : Evolution hebdomadaire du nombre de comptes joueurs actifs en paris sportifs



Au deuxième trimestre 2014, le nombre moyen de comptes joueurs actifs par semaine était de 178 000, contre 118 000 au T2 2013, soit une très forte augmentation de près de 51%. Cette hausse est due au déroulement de la Coupe du Monde de football, cet événement très médiatisé ayant permis la captation de nombreux joueurs occasionnels. A titre informatif, si l'on isole les 3 semaines de cette compétition à la fin du mois de juin, la moyenne hebdomadaire des comptes joueurs actifs est de 144 000, soit 22% de hausse.

A noter qu'au T2 2014, hors Coupe du Monde de football, le pic de fréquentation (178 515 joueurs actifs) a eu lieu pendant la semaine du 21 au 27 avril, durant laquelle se sont notamment déroulées les demi-finales de la Ligue des Champions de football et de la H Cup de Rugby.

Bilan de la Coupe du Monde de football 2014 (Brésil) :

La Coupe du Monde de football s'est déroulée du 12 juin au 13 juillet 2014 au Brésil. **109 millions d'euros de mises ont été engagés** par les parieurs sur les 64 matchs disputés. Bien que seules les 3 premières semaines de la Coupe du Monde se soient déroulées au T2 2014, nous avons effectué un bilan complet de la Coupe du Monde :

Synthèse Coupe du Monde 2014	Phases de Groupes	Phases Finale	TOTAL
Total des mises	61,9 m€	47,1 m€	109,0 m€
<i>dont mises en direct</i>	26%	25%	26%
Nombre de matchs joués	48	16	64
Nombre de paris	5 900 000	4 200 000	10 100 000
<i>Mise moyenne par pari</i>	10,4 €	11,3 €	10,8 €
Produit Brut des Jeux	14,4 m€	16,8 m€	31,2 m€
Taux de Retour aux Joueurs	77%	64%	71%

Pour mémoire, le montant des mises engagées lors de l'Euro 2012 de football était de 30,8 m€, et de 65,2 m€ pour la Coupe du Monde 2010 lors de l'ouverture du marché. Les mises enregistrées lors de la phase de Groupes, d'environ 62 millions d'euros (57% de l'ensemble des mises), représentent presque l'intégralité des mises enregistrées lors de la précédente Coupe du Monde. Cette forte hausse s'explique par un contexte général de croissance du marché des paris sportifs mais également par une Coupe du Monde attractive, avec de nombreux buts et enfin par le bon parcours de l'équipe de France.

Lors de la phase Finale de la Coupe du Monde, 8 matchs sur 16 sont allés aux prolongations. On remarque ainsi un TRJ faible sur l'ensemble de ces matchs, car le match nul est le score le moins pronostiqué par les joueurs. Aussi, l'allongement de la durée du match lors des prolongations entraîne une hausse des mises en direct. Le **Produit Brut des Jeux s'élève à 31,2 millions d'euros** sur l'ensemble de la compétition.

Lors de cette Coupe du Monde 2014, l'Equipe de France a disputé cinq rencontres :

- Les trois matchs de la phase de Groupes ont généré un total de 8,1 m€ de mises ;
- Le 1/8^{ème} de finale face au Nigeria a généré 2,2 m€ de mises ;
- Le 1/4 de finale perdu face à l'Allemagne a généré 3,3 m€ de mises.

Synthèse Equipe de France	Phases de Groupes			1/8 de finale	1/4 de finale	TOTAL
<i>France</i>	FRA-HON	FRA-SUI	FRA-EQU	FRA-NIG	FRA-ALL	
<i>Rappel du score</i>	3 - 0	5 - 2	0 - 0	2 - 0	0 - 1	-
Total des mises	2,5 m€	2,7 m€	2,9 m€	2,2 m€	3,3 m€	13,6 m€
<i>dont mises en direct</i>	22%	20%	19%	26%	19%	21%
Nombre de paris	279 553	312 360	301 304	243 237	340 772	1 477 227
<i>dont paris en direct</i>	17%	16%	13%	20%	14%	16%
Produit Brut des Jeux	-0,4 m€	-0,4 m€	2,4 m€	0,3 m€	2,3 m€	4,2 m€
Taux de Retour aux Joueurs	116%	116%	19%	85%	31%	69%

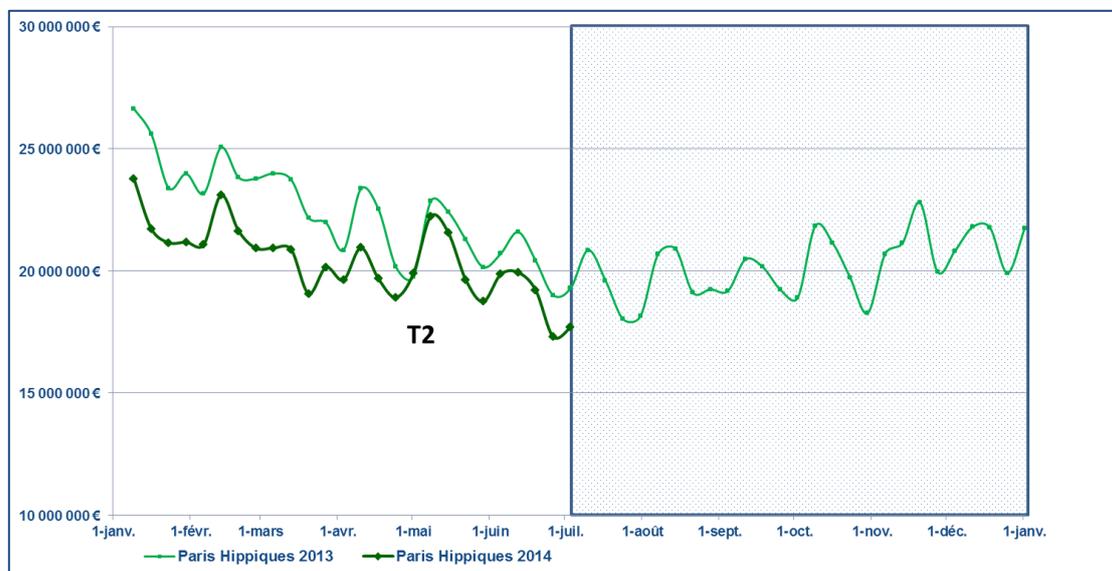
La **Finale de la Coupe du Monde 2014 de football** a réuni près de **6 m€ de mises**. Ce match de football est celui ayant rassemblé le plus de mises depuis l'ouverture du marché des jeux en ligne en 2010. **Le PBJ est de 3,4 m€**, ce qui représente près de 11% du PBJ total de la compétition et s'explique notamment par le TRJ faible de ce match, de 42% (principalement dû au match nul à la fin du temps réglementaire). Les mises en live ont été de 26%.

Enfin, nous constatons que la Coupe du Monde de football n'a pas canibalisé les mises de l'édition 2014 de Wimbledon, bien que les deux événements se soient déroulés en même temps. En effet, les mises atteignent 9,75 m€ et sont ainsi en hausse de 7% par rapport à 2013.

Note : les écarts dans les totaux de mises engagées sur cet événement au regard des chiffres publiés précédemment (+3%) s'expliquent par des approches méthodologiques légèrement différentes quant à la définition des enjeux comptabilisés.

b. Paris hippiques

Figure 4 : Evolution hebdomadaire des mises de paris hippiques



Au deuxième trimestre 2014, les mises de paris hippiques ont diminué de 7% par rapport au T2 2013. L'activité enregistre ainsi un quatrième trimestre consécutif de baisse. Même l'augmentation de 20% des bonus n'a pas réussi à contrecarrer la baisse des mises. Le montant moyen des mises par semaine sur ce trimestre s'élève à 19,6 millions d'euros, contre 21,0 millions d'euros au T2 2013.

Les opérateurs de paris hippiques sont parvenus à limiter légèrement la baisse du chiffre d'affaires trimestriel en abaissant leur taux de retour aux joueurs hors bonus de 0,9 point : le produit brut des jeux du secteur accuse ainsi une diminution de 2% au regard du T2 2013 (pour -7% de mises).

Tableau 5 : Evolution trimestrielle des mises et du Produit Brut des Jeux de paris hippiques

Paris hippiques (m€)	TOTAL 2010 (*)	TOTAL 2011	TOTAL 2012	T2 2013	TOTAL 2013	T1 2014	T2 2014	TOTAL S1 2014
Mises	452 m€	1 034 m€	1 124 m€	273 m€	1 111 m€	269 m€	255 m€	524 m€
Produit Brut des Jeux	99 m€	243 m€	263 m€	65 m€	264 m€	66 m€	64 m€	130 m€
Taux de Retour aux Joueurs (hors bonus)	78%	76%	77%	76%	76%	75,4%	75,1%	75,3%
Bonus distribués	10,8 m€	20,1 m€	22,9 m€	5,5 m€	21,9 m€	6,7 m€	6,6 m€	13,3 m€
Prélèvements (hors TVA)	66 m€	148,9 m€	161,9 m€	39,4 m€	160 m€	35,0 m€	33,1 m€	68,1 m€
Taux de retour aux Joueurs (avec bonus)	80%	78%	79%	78,3%	78%	77,9%	77,7%	77,8%

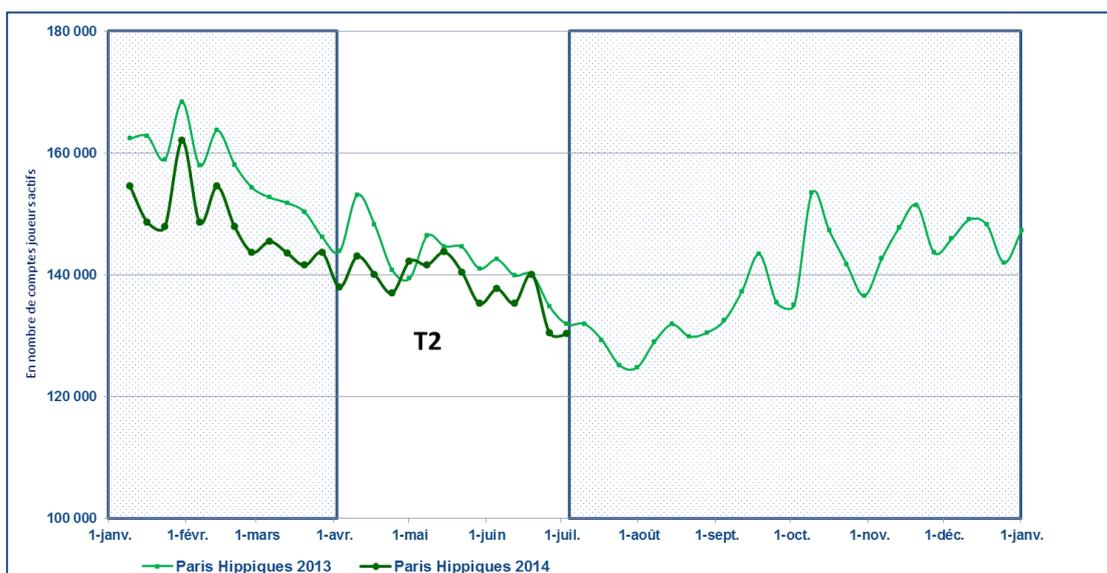
(*) 7 mois

Au deuxième trimestre 2014, 4 008¹ courses ont été ouvertes aux paris, contre 3 881¹ au T2 2013, soit une augmentation de 3%. Sur ce trimestre, le nombre de courses à l'étranger est en baisse de 1% en comparaison avec le T2 2013 et s'élève à 476.

Cette augmentation globale correspond à la hausse de près de 4% du nombre de courses supports de paris en France entre le T2 2014 (3 532 courses) et le T2 2013 (3 398 courses), dont 54% sont des courses de trot.

Au T2 2014, 50% des mises correspondaient à des paris pris sur des courses de trot, ce qui correspond à un niveau identique à celui constaté lors du T2 2013.

Figure 5 : Evolution hebdomadaire du nombre de comptes joueurs actifs en paris hippiques



La moyenne du nombre de comptes joueurs actifs chaque semaine est également en légère baisse ce trimestre (-3%) par rapport au T2 2013, passant de 142 000 comptes actifs en moyenne par semaine en 2013, à 138 000 en 2014.

On observe que la baisse du nombre de comptes joueurs actifs est plus faible que celle des mises (-3% contre -7%) ce qui semble confirmer la tendance observée au trimestre précédent, à savoir une diminution du budget alloué par les joueurs à leur activité de paris hippiques.

A titre informatif et d'après les chiffres publiés par le PMU, le chiffre d'affaires annuel en points de vente pour les paris hippiques a subi une baisse de l'ordre de 7,1%. Toujours d'après le PMU, cette baisse s'explique par « la conjoncture économique et notamment la montée du chômage, qui aura également un impact sur le niveau d'enjeux des prochains mois ». Or, les mises en paris hippiques en ligne ont diminué d'environ 7% entre T2 2013 et T2 2014, ce qui est donc équivalent à la diminution des enjeux en points de vente.

¹ Source : www.infocoursespro.fr

c. Jeux de cercle

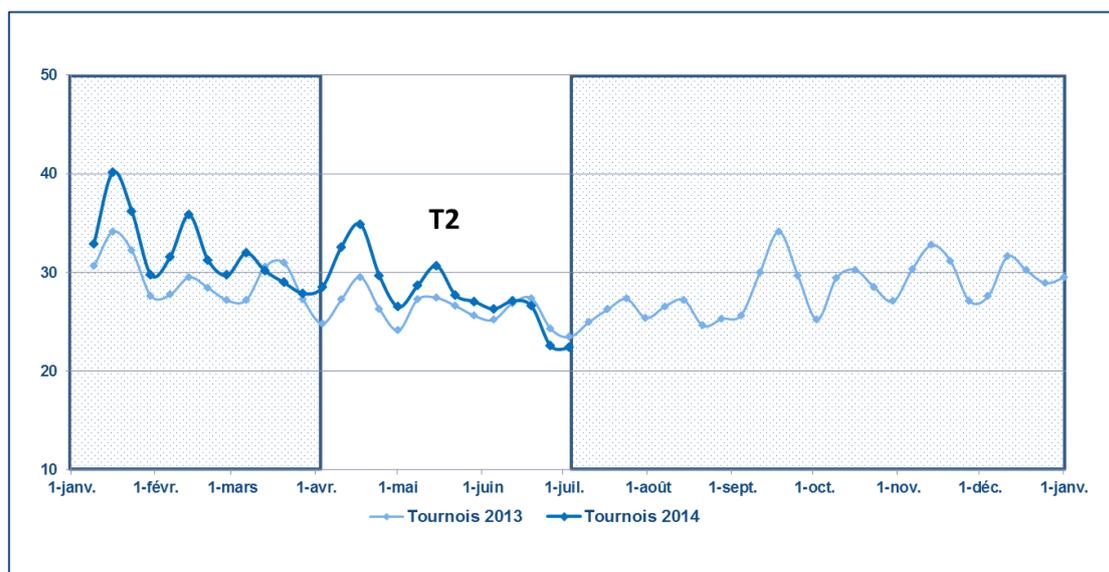
Figure 6 : Evolution hebdomadaire des mises de cash-game



Ce trimestre, l'activité de cash-game connaît une forte diminution du niveau de ses mises de plus de 17% à période comparable (T2 2014 vs. T2 2013). Le niveau de mises hebdomadaires le plus bas jamais observé depuis l'ouverture du marché a été atteint lors de la semaine du 29 juin 2014, avec à peine plus de 71 millions d'euros misés.

Le montant hebdomadaire moyen des mises de cash-game s'élève à 80,6 m€. A titre de comparaison, il s'élevait à un peu plus de 96 m€ au T2 2013 et 116 m€ au T2 2012, représentant une chute de 31% en 2 ans.

Figure 7 : Evolution hebdomadaire des droits d'entrée de tournois



L'activité de tournois connaît quant à elle une hausse de 6% du niveau des droits d'entrée, à l'image des 4 trimestres précédents. En effet, les droits d'entrée sont passés de 341 millions d'euros au T2 2013 à 363 m€ cette année. Cependant, la dynamique semble s'essouffler avec un recul constaté de l'activité sur le mois de juin.

La moyenne hebdomadaire sur le trimestre s'élevé à 27,9 m€ de droits d'entrée cumulés, pour 26,2 m€ à la même période en 2013, ce qui représente une progression de 6%.

Tableau 6 : Evolution trimestrielle des mises et droits d'entrée et du produit brut des jeux en jeux de cercle

Poker (m€)	TOTAL 2010 (**)	TOTAL 2011	TOTAL 2012	T2 2013	TOTAL 2013	T1 2014	T2 2014	TOTAL S1 2013
Mises de cash-game	3 705 m€	7 593 m€ 6 534 (*)	6 182 m€	1 266 m€	5 055 m€	1 201 m€	1 048 m€	2249 m€
Droits d'entrée de tournois	412 m€	1 159 m€	1 397 m€	341 m€	1 460 m€	407 m€	363 m€	770 m€
Produit Brut des Jeux de cash-game	139 m€	314 m€	297 m€	37 m€	147 m€	34,1 m€	29,5 m€	63,6 m€
Produit Brut des Jeux de tournois				26 m€	111 m€	30,9 m€	28 m€	58,9 m€
Taux de Retour aux Joueurs (hors bonus)	97%	96%	96%	96%	96%	96,0%	95,9%	95,9%
Bonus distribués	36 m€	69 m€	61 m€	14 m€	55.1 m€	13,8 m€	13,4 m€	27,2 m€
Prélèvements (hors TVA)	49 m€	105 m€	99 m€	21 m€	86 m€	21 m€	19 m€	40 m€
Taux de retour aux Joueurs (avec bonus)	98%	97%	97%	97%	97%	98%	97%	97%

(*) méthode de comptabilisation comparable

(**) 6 mois

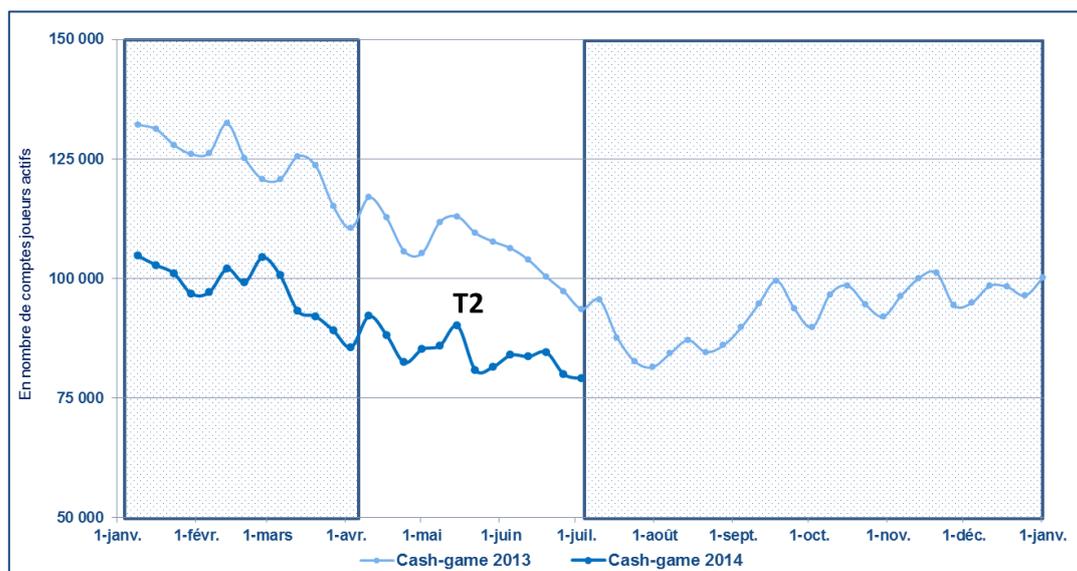
Une nouvelle fois, le produit brut des jeux global trimestriel des opérateurs de poker accuse une diminution. En effet, au regard du T2 2013, on observe une baisse de près de 9% du chiffre d'affaires global, la hausse de l'activité de tournois (+2 m€ de PBJ) ne parvenant pas à limiter la chute de l'activité de cash game (-7,5 m€ de PBJ).

Figure 8 : Evolution hebdomadaire du nombre de comptes joueurs actifs en poker



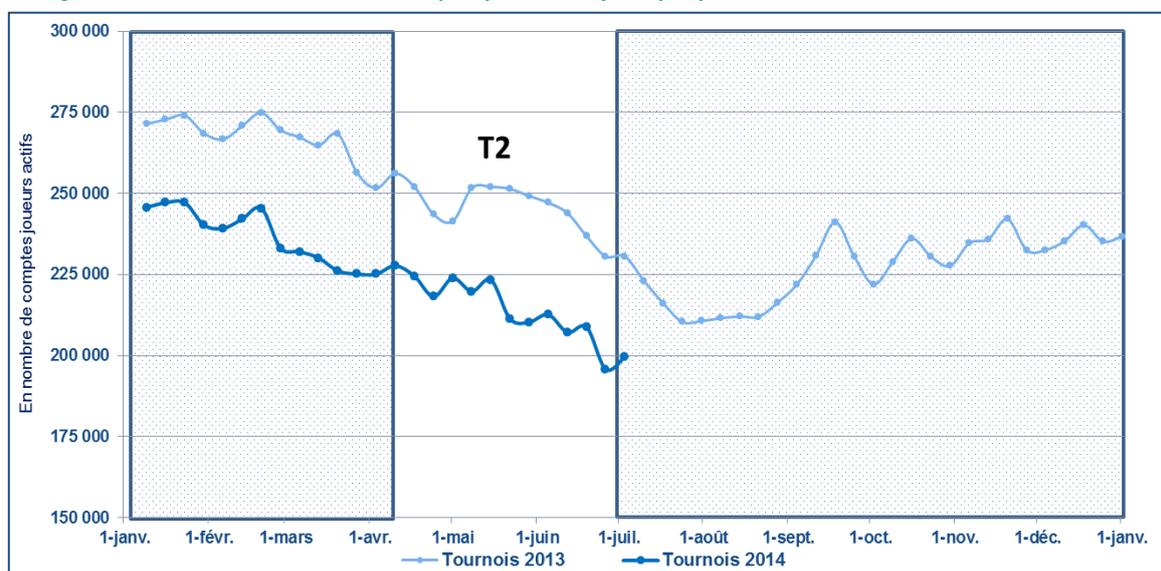
Au deuxième trimestre 2014, 238 000 comptes joueurs ont en moyenne été actifs chaque semaine, soit près de 13% de moins qu'au T2 2013 (273 000 comptes joueurs en moyenne). A noter que la baisse du nombre de comptes joueurs actifs touche les deux activités de poker en ligne, et pour la première fois depuis l'ouverture du marché, le nombre de comptes joueurs actifs par semaine est passé sous la barre des 215 000 fin juin 2014.

Figure 9 : Evolution du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine en cash-game



En moyenne, 84 000 comptes joueurs par semaine ont été actifs en cash-game au cours du T2 2014, en baisse de près de 21% par rapport au T2 2013 (106 000 comptes joueurs). Le niveau le plus bas a été atteint lors de la semaine du 29 juin, en pleine Coupe du Monde, avec environ 79 000 joueurs actifs.

Figure 10 : Evolution du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine en tournois



En moyenne, 214 000 comptes joueurs par semaine ont été actifs dans l'activité de tournois au cours du deuxième trimestre 2014, à comparer aux 245 000 comptes joueurs actifs à période comparable en 2013, ce qui représente une chute de près de 13%. Cette baisse des comptes joueurs actifs est toutefois accompagnée, comme vu précédemment, d'une hausse de 6% des droits d'entrée ce qui semble signifier que les joueurs de poker en ligne jouent davantage de tournois qu'auparavant.

2. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs

a. Moyennes hebdomadaires des comptes joueurs actifs

Entre le deuxième trimestre 2013 et le deuxième trimestre 2014, le nombre moyen de comptes joueurs actifs par semaine dans chaque activité a évolué de la façon suivante :

- +51% en paris sportifs ;
- -3% en paris hippiques ;
- -13% en jeux de cercle.

Tableau 7 : Evolution trimestrielle du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine

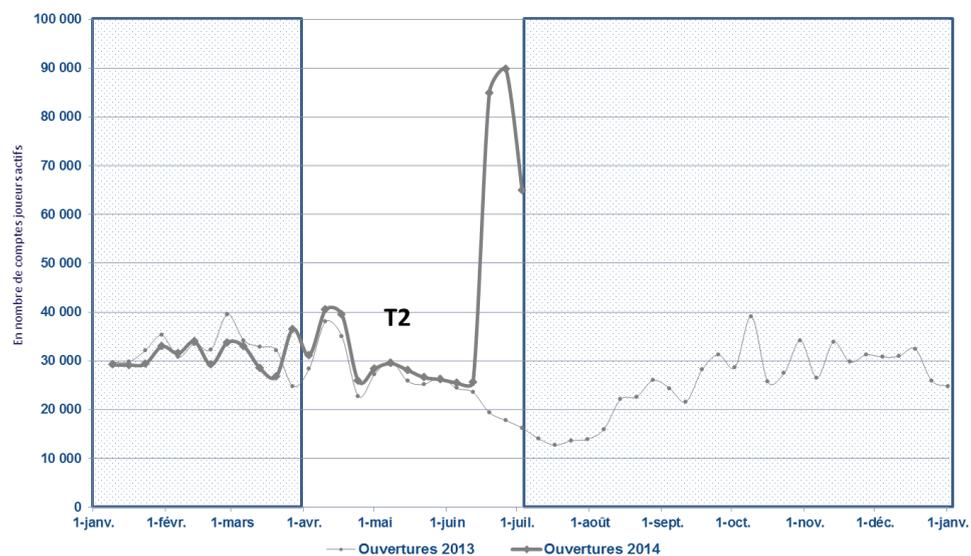
	Moyenne 2011	Moyenne 2012	T2 2013	Moyenne 2013	T2 2014	Δ T2 2014 / T2 2013
Paris sportifs	97 000	112 000	118 000	128 000	178 000	+51%
<i>Hors Coupe du Monde</i>	-	-	-	-	144 000	
<i>Coupe du Monde</i>	-	-	-	-	289 000	
Paris hippiques	138 000	145 000	142 000	144 000	138 000	-3%
Poker	300 000	295 000	273 000	269 000	238 000	-13%

La très forte hausse du nombre moyen de comptes joueurs actifs par semaine en paris sportifs s'explique en grande partie par le déroulement des trois premières semaines de la Coupe du Monde de football au cours du 2^{ème} trimestre, qui a apporté un très grand nombre de joueurs occasionnels. Toutefois, en isolant « l'effet Coupe du Monde de Football », on observe tout de même une hausse de 22% du nombre moyen de comptes joueurs actifs, ce qui traduit la popularité croissante des paris sportifs en ligne, signe comme au trimestre précédent d'une base de joueurs élargie.

Le nombre de comptes joueurs actifs en paris hippiques est en diminution de 3% au 2^{ème} trimestre 2014 en comparaison avec le 2^{ème} trimestre 2013, en ligne avec la chute constante des mises en paris hippiques.

Enfin, à nouveau, le déficit du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine pour les jeux de cercle en ligne s'accroît au regard des trimestres précédents et accuse une diminution de 13% à périodes comparables (T2 2014 vs T2 2013).

b. Ouvertures de comptes joueurs

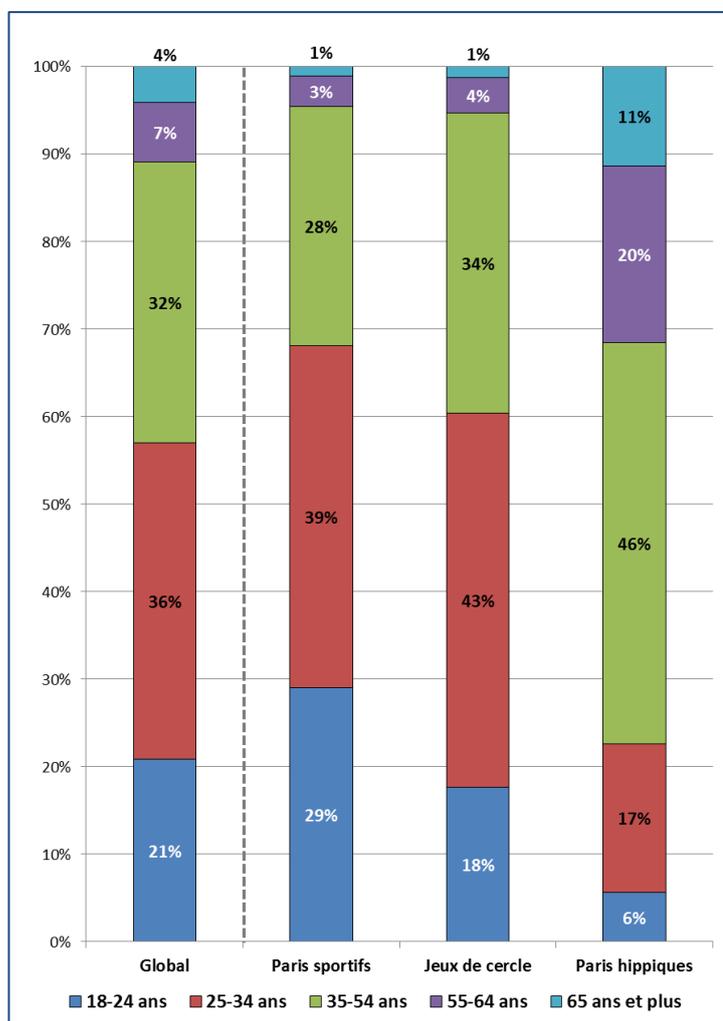


Au cours du deuxième trimestre 2014, les ouvertures de comptes joueurs – toutes activités confondues – suivent de très près les mêmes tendances qu’en 2013 jusqu’à l’ouverture de la Coupe du Monde de football où l’on constate une très forte croissance.

Le nombre moyen d’ouvertures de comptes par semaine est en effet en hausse de plus de 60% au deuxième trimestre 2014 par rapport à ce qu’il était au deuxième trimestre 2013 (41 000 au T2 2014 vs 25 500 au T2 2013), avec une moyenne de 80 000 ouvertures de comptes joueurs lors des trois semaines de Coupe du Monde. Si l’on exclue « l’effet Coupe du Monde », on observe tout de même une hausse de 6%.

a. Répartition des comptes joueurs actifs par tranche d'âge

Figure 12 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranches d'âge



Clé de lecture : parmi l'ensemble des comptes joueurs actifs, 21% ont entre 18 et 24

Entre le deuxième trimestre 2013 et le deuxième trimestre 2014, on constate un nouveau rajeunissement de la population détenant des comptes joueurs en paris sportifs, les populations des jeux de cercle et de paris hippiques restant stables. Ainsi, au global, la part des joueurs les plus jeunes – 18 à 24 ans – est en augmentation (+3 points, soit 57 600 comptes joueurs de plus) tout comme celle des joueurs les plus âgés – 65 ans et plus – (+1 point, 15 700 comptes joueurs de plus), la part des 25 à 34 ans restant stable (avec néanmoins une croissance de 57 300 comptes joueurs). Cette hausse se fait au détriment des tranches de joueurs d'âge médian. En effet, malgré une hausse du nombre de comptes joueurs, les parts des 35-54 ans et des 55-64 ans sont en baisses respectives de 3 points et de 1 point.

On constate également qu'en termes de tranches d'âges, les profils des parieurs sportifs sont proches de ceux des joueurs de poker avec une dominante des moins de 35 ans (même si l'écart se creuse en paris sportifs pour les 18-24 ans) alors que le profil du parieur hippique conserve sa singularité, avec une très forte domination des profils de plus de 35 ans.

Cette croissance de la population générale des joueurs les plus jeunes est – comme lors des trimestres précédents – alimentée par la recrudescence des jeunes joueurs de paris sportifs (+74 300 comptes détenus par des 18-24 ans et

+105 700 par des 25-34 ans), alors que le nombre de compte joueurs en jeux de cercle, pour ces même tranches d'âge chute (respectivement 17 100 et 31 600 comptes joueurs en moins). Ainsi, les joueurs de moins de 35 ans représentent désormais 57% de la population totale, contre 54% au deuxième trimestre 2013.

Cependant, la croissance du nombre de parieurs sportifs (+20% au global) profite également aux autres tranches d'âge, chaque tranche d'âge ayant été plus active ce trimestre en paris sportifs.

A l'inverse, en paris hippiques, la part des tranches des joueurs d'âge jeune ou médian est en légère diminution (stable chez les moins de 35 ans et -1 point pour les 35-54 ans, soit 7 600 comptes de moins au total chez les moins de 55 ans), tandis que les catégories plus âgées se maintiennent, voire se renforcent pour les plus de 65 ans (+1 point, soit 23 000 comptes supplémentaires), ce qui confirme la tendance du trimestre précédent, c'est-à-dire que si la population plus âgée diminue son budget « jeux » suite aux effets de la crise, elle continue de pratiquer cette activité, tandis que les joueurs plus jeunes quittent davantage les sites de paris hippiques en ligne.

La répartition par tranches d'âge de la population des joueurs de poker est quant à elle totalement stable, en dépit de la forte diminution du nombre de comptes joueurs actifs en un an (-11%). A noter que c'est la tranche d'âge des 25-34 ans qui perd le plus de comptes joueurs (-32 000, soit 45% de la diminution du nombre de comptes joueurs pour le poker). Toutes les tranches de population perdent donc des comptes joueurs, à l'exception une nouvelle fois des plus de 65 ans, qui peut-être sont plus constants dans leurs pratiques de loisirs.

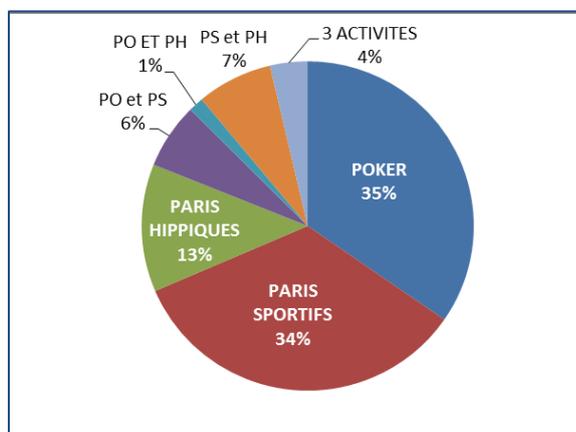
Tableau 8 : Evolution de la répartition des comptes joueurs actifs par tranches d'âges entre le T2 2013 et le T2 2014

	Global		Paris sportifs		Paris hippiques		Jeux de cercle	
	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014
18-24 ans	18%	21%	28%	29%	6%	6%	18%	18%
25-34 ans	36%	36%	37%	39%	17%	17%	43%	43%
35-54 ans	35%	32%	30%	28%	47%	46%	34%	34%
55-64 ans	8%	7%	4%	3%	20%	20%	4%	4%
65 ans et plus	3%	4%	1%	1%	10%	11%	1%	1%

Le nombre total de comptes joueurs au cours du trimestre est en hausse de 12% au regard du deuxième trimestre 2013, la hausse du nombre de parieurs sportifs (+64%) couvrant largement la forte chute en poker (-11%) et la légère baisse en paris hippiques (-1%).

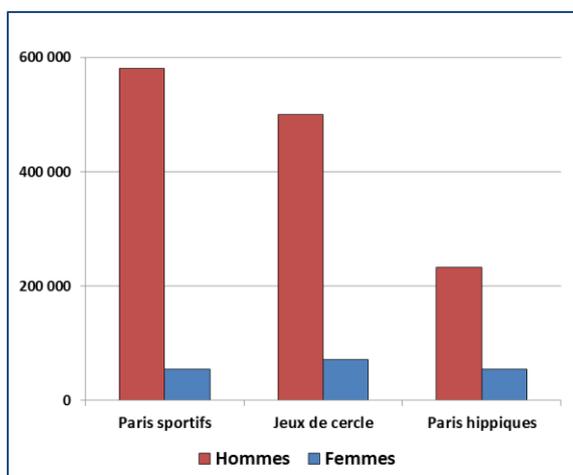
Figure 13 : Nombres de comptes joueurs actifs répartis par activité

La part des comptes joueurs « multi-activité », chez un même opérateur, est en hausse au T2 2014 par rapport au T2 2013 (18% vs 12%), ce qui s'explique en grande partie par la hausse du nombre de joueurs de poker et de paris hippiques ayant également une activité de paris sportifs.



b. Répartition par genre

Figure 14 : Nombres de comptes joueurs actifs répartis par genre



Clé de lecture : parmi les comptes joueurs actifs de paris sportifs, 9% sont détenus par des femmes.

En paris sportifs, le nombre de comptes joueurs détenus par des femmes est en forte hausse (+67% vs +64%, soit 21 700 comptes joueurs supplémentaires), supérieure à celle des hommes. Ainsi, les femmes représentent désormais 9% de la totalité des comptes joueurs de paris sportifs (en hausse de 1% par rapport au T2 2013).

Pour l'activité de jeux de cercle, notons que la baisse du nombre de comptes joueurs détenus par des femmes au T2 2014 est moins accentuée que la baisse du nombre de comptes joueurs détenus par des hommes (-4% vs -12%).

A l'inverse, le recul en paris hippiques est plus marqué pour les femmes par rapport aux hommes (-5% vs -1%), ce qui tendrait à accentuer le fait qu'en paris hippiques, les joueuses sont parmi les premières à cesser leur activité de jeux d'argent alors que les hommes réduiraient davantage leur budget.

Ainsi, par rapport au T2 2013, la forte hausse de comptes joueurs femmes en paris sportifs (+67%,) compense la diminution en poker (-11%) et en paris hippiques (-1%).

Tableau 9 : Evolution de la répartition des comptes joueurs actifs par genre

	Paris sportifs		Jeux de cercle		Paris hippiques	
	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014
Hommes	92%	91%	88%	87%	80%	81%
Femmes	8%	9%	12%	13%	20%	19%

D'un point de vue global, environ 1 500 comptes joueurs de plus détenus par des femmes ont été actifs au deuxième trimestre 2014 à période constante par rapport à 2013, soit une légère hausse de 1%.

c. Répartition par origine géographique

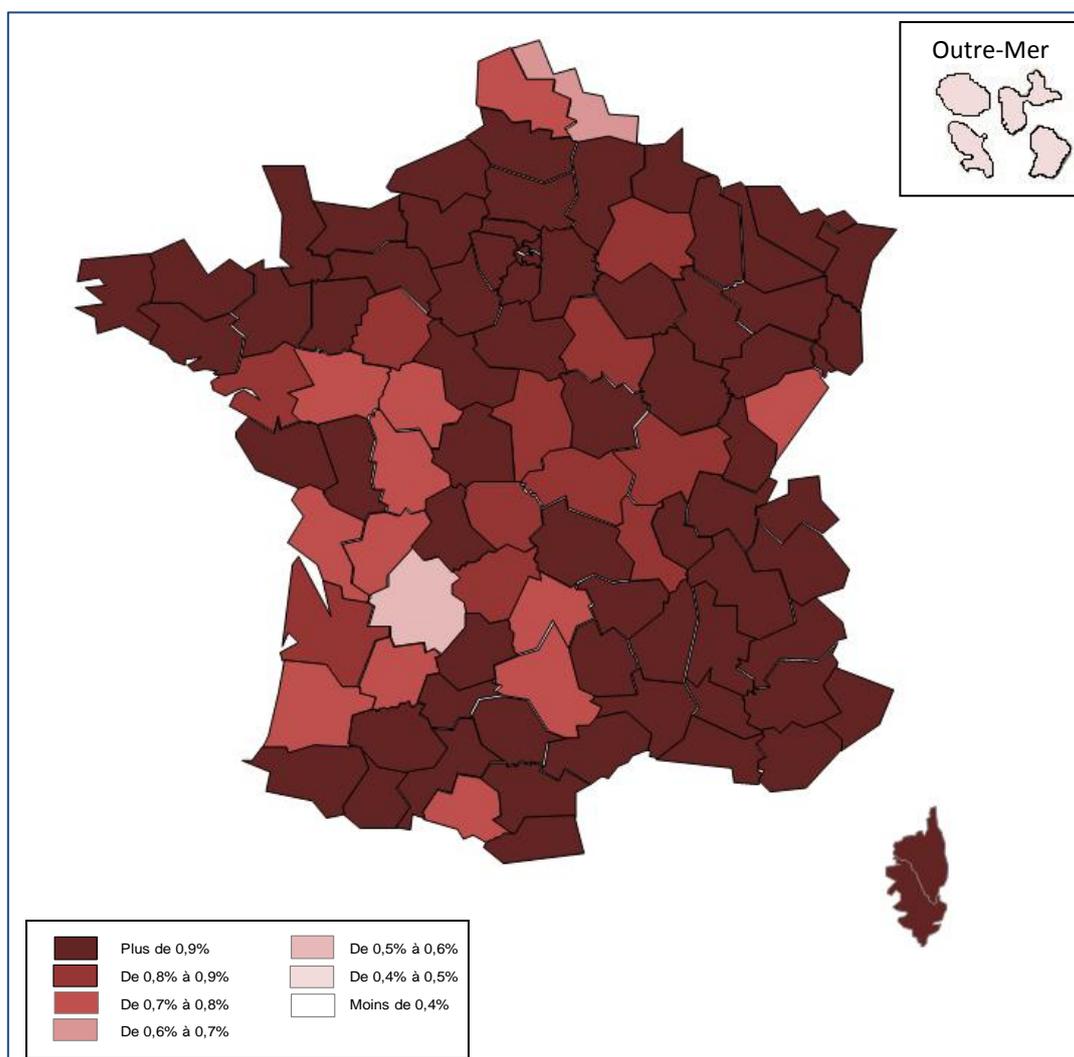
Les chiffres concernant la répartition par origine géographique sont à manier avec précaution.

En effet, la comptabilisation de comptes joueurs actifs, et non de joueurs uniques, rapportée à la population majeure française répartie par département, définit un indicateur de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels.

Ces densités ont été calculées à partir des données de la population française estimée au 1^{er} janvier 2013 par l'INSEE (49.4 millions de personnes majeures en France).

i. Paris sportifs

Figure 15 : Répartition géographique de la population des comptes joueurs de paris sportifs



Clé de lecture : le département des Bouches-du-Rhône accueille un nombre de comptes joueurs actifs représentant plus de 0.9% de sa population de personnes majeures.

Au total, 634 000 comptes joueurs ont été actifs en paris sportifs au cours du deuxième trimestre 2014, soit une très forte augmentation de 64% en comparaison avec le deuxième trimestre 2013 (+248 000 comptes joueurs actifs). Ainsi, les densités de comptes joueurs actifs continuent de progresser dans la totalité des départements français.

Cette hausse du nombre total de comptes joueurs actifs, supérieure à la hausse de la moyenne des comptes actifs chaque semaine (+51%), tend à confirmer que la Coupe du Monde de football a permis d'élargir la base de joueurs en captant de nombreux joueurs occasionnels.

Ce trimestre, 82 départements comptabilisent un nombre de comptes joueurs actifs supérieur à 0,8% de leur population majeure, contre 26 au T2 2013. Notons que ce chiffre est supérieur à 1,5% pour la totalité des départements franciliens alors qu'il est uniquement inférieur à 0,5% pour les 5 départements des DOM.

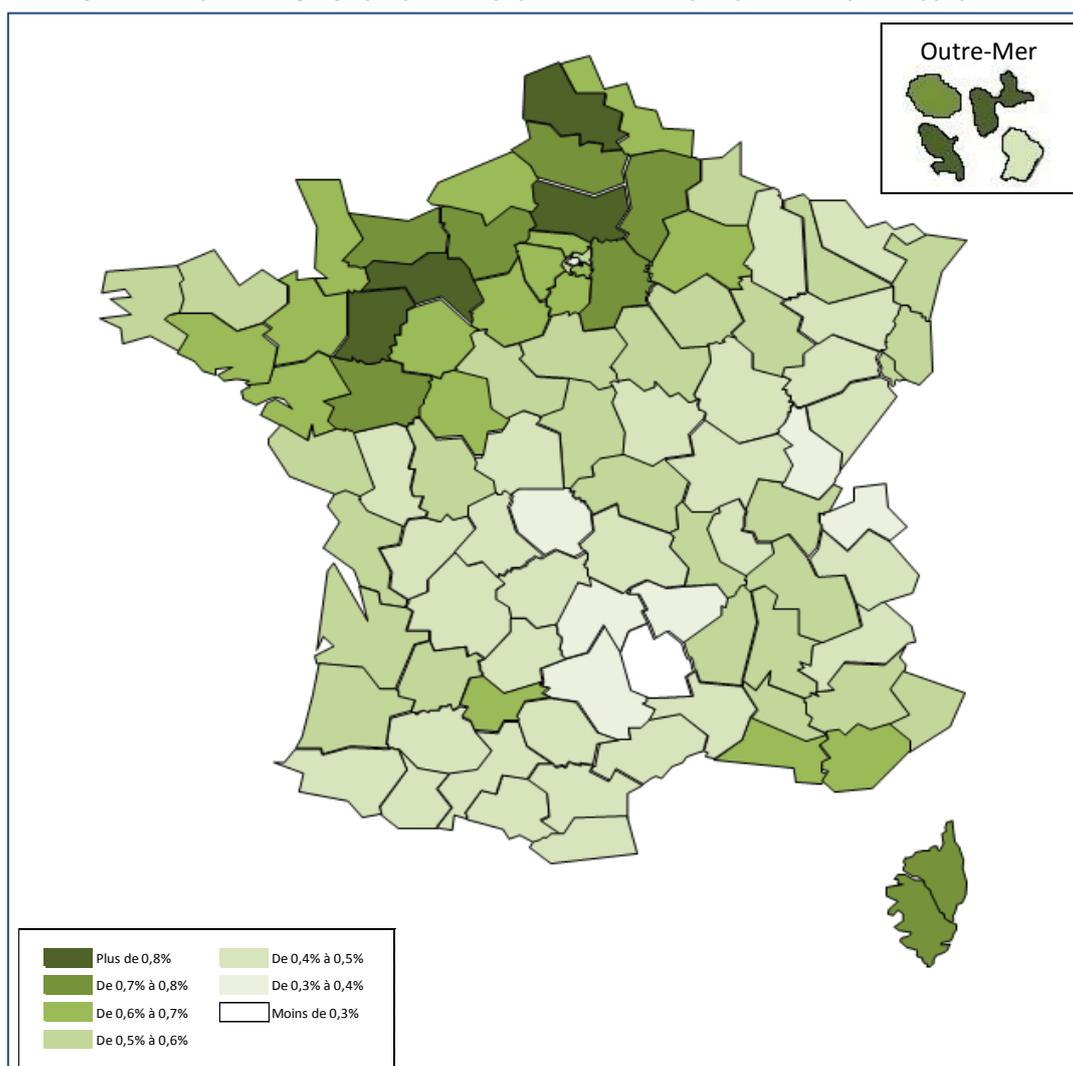
Tableau 10 : Départements ayant gagné le plus de comptes joueurs actifs en paris sportifs depuis un an

	Nombre de comptes joueurs gagnés	Evolution T2 2014 versus T2 2013
75 – Paris	+13 357	+83%
59 – Nord	+13 183	+77%
92 – Hauts-de-Seine	+8 996	+74%
13 – Bouches-du-Rhône	+8 175	+49%
69 – Rhône	+7 682	+62%

Les départements ayant gagné le plus de comptes joueurs actifs au cours du trimestre sont les départements où la densité est la plus forte en France. Ainsi, on constate que l'activité de paris sportifs, développée par « l'effet Coupe du Monde » a davantage touché les grandes zones urbaines, voire les centres économiques (Ile-de-France, et départements autour des trois grandes villes de province que sont Lille, Lyon et Marseille).

ii. Paris hippiques

Figure 16 : Répartition géographique de la population des comptes joueurs de paris hippiques



Bien que les densités par département varient relativement peu d'un trimestre à l'autre, la carte subit une nouvelle fois un « éclaircissement » continu et progressif depuis le milieu de l'année 2013. Ainsi, 72 départements sur 101 au total ont vu leur population de comptes joueurs actifs diminuer au T2 2014 en comparaison avec le T2 2013.

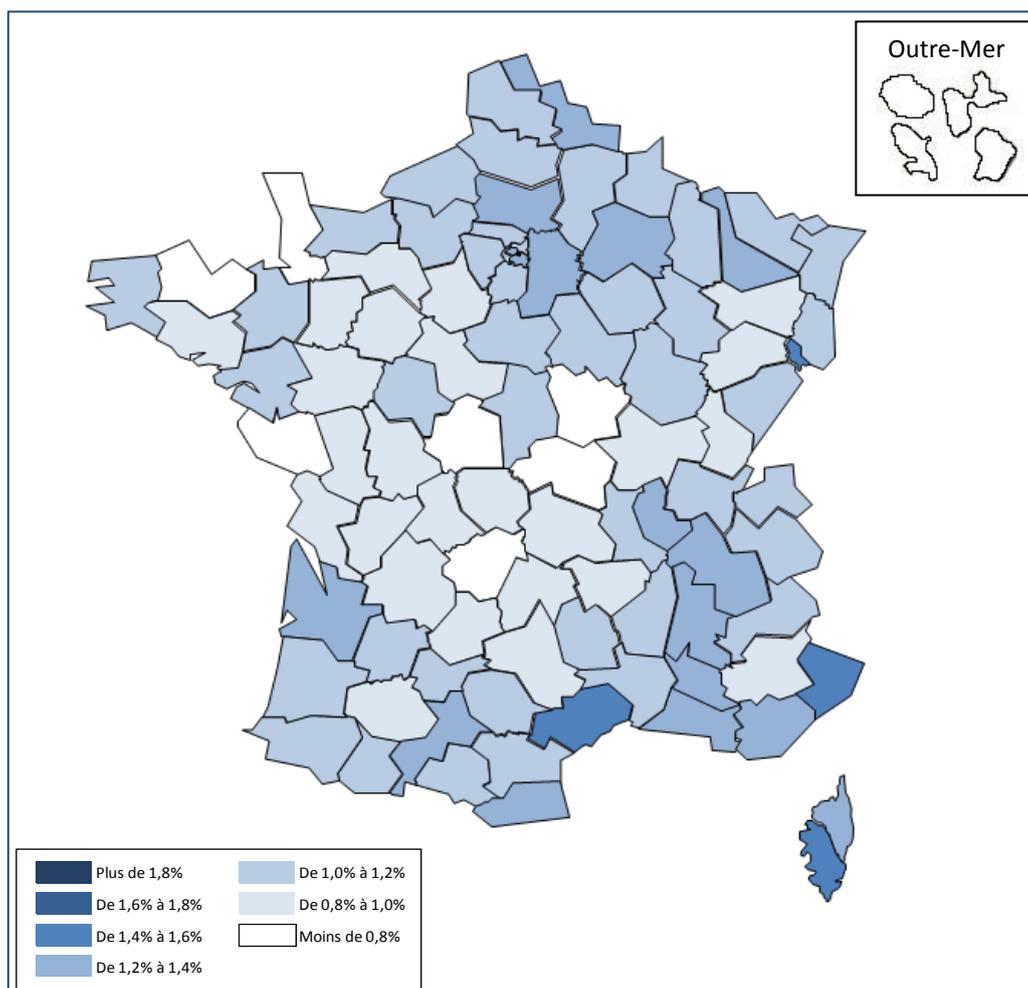
Au total, 287 000 comptes joueurs ont été actifs en paris hippiques au cours du deuxième trimestre 2014, soit une légère baisse de 1% par rapport au deuxième trimestre 2013. On constate ainsi que le nombre de comptes joueurs dans chaque département évolue entre 273 comptes joueurs perdus et 119 comptes joueurs gagnés au maximum, ce qui reste une faible baisse.

Tableau 11 : Départements ayant perdu le plus de comptes joueurs actifs en paris hippiques depuis un an

	Nombre de comptes joueurs perdus	Evolution T1 2013 versus T1 2014
13 – Bouches-du-Rhône	-273	-3%
69 – Rhône	-213	-3%
77 – Seine-et-Marne	-200	-3%
92 – Hauts-de-Seine	-190	-3%
91 – Essonne	-159	-3%

iii. Jeux de cercle

Figure 17 : Répartition géographique de la population des comptes joueurs de poker



Au cours du T2 2014, seuls trois départements ont « gagné » des comptes joueurs actifs par rapport au T2 2013 : le Cantal, la Creuse et la Lozère (respectivement 107, 305 et 140 comptes joueurs actifs en plus). Notons que ces départements font partie des six départements français ayant la plus faible densité de population. Comme au trimestre précédent, le reste de la carte continue de s'éclaircir. Seuls 4 départements (la Corse du Sud, l'Hérault, Belfort, et les Alpes-Maritimes) conservent une densité de comptes joueurs actifs supérieure à 1,4% mais toutes les autres régions voient leurs populations de comptes joueurs s'amoinrir.

Une nouvelle fois et de manière paradoxale, le nombre de comptes joueurs actifs utilisés depuis l'étranger est en forte hausse (+64%, soit 9 200 comptes de plus).

Au total, 571 000 comptes joueurs ont été actifs en poker au cours du deuxième trimestre 2014, soit 11% de moins qu'au deuxième trimestre 2013.

Tableau 12 : Départements ayant perdu le plus de comptes joueurs actifs en poker depuis un an

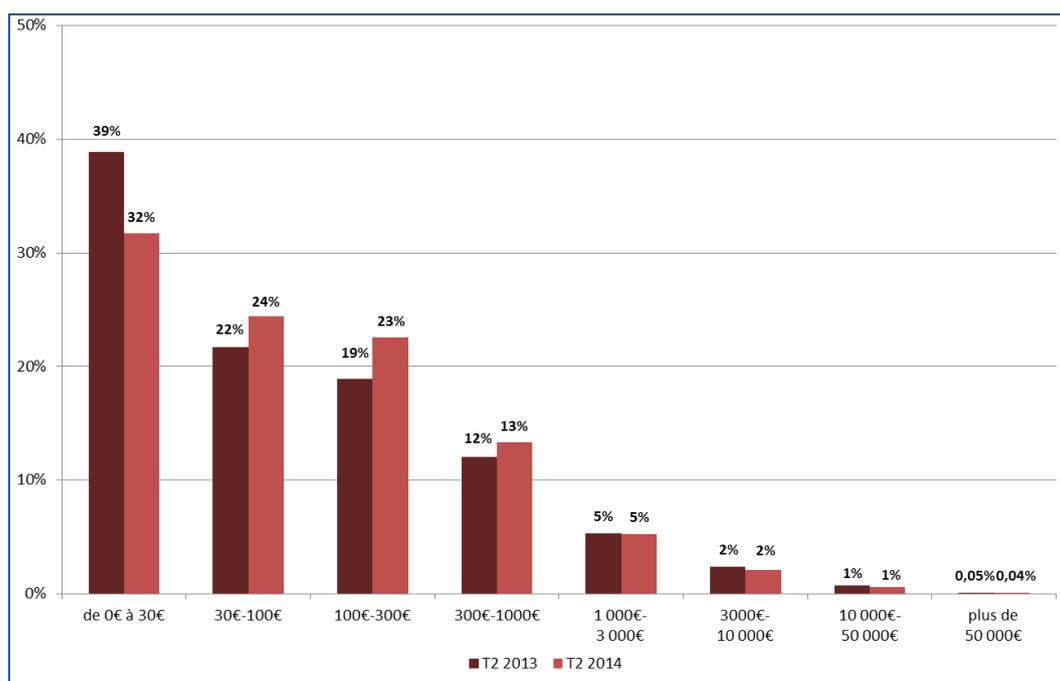
	Nombre de comptes joueurs perdus	Evolution T2 2014 versus T2 2013
13 – Bouches-du-Rhône	-6 155	-24%
59 – Nord	-5 662	-20%
75 – Paris	-5 446	-19%
92 – Hauts-de-Seine	-4 467	-24%
69 – Rhône	-4 077	-19%

Ce trimestre, les 5 départements ayant perdu le plus de comptes joueurs actifs en poker sont les 5 mêmes départements ayant gagné le plus de comptes joueurs en paris sportifs. On peut donc constater ce trimestre un probable transfert des comptes joueurs vers l'offre de paris sportifs. A cela, il faut ajouter qu'à nouveau même les zones « peu denses » perdent un grand nombre de comptes joueurs actifs, l'Ardèche perdant par exemple 22% de ses comptes joueurs actifs en une année (-708 comptes).

d. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées

i. Paris sportifs

Figure 18 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de paris sportifs selon leurs mises trimestrielles



Clé de lecture : 32% des comptes joueurs actifs de paris sportifs ont engagé entre 0 et 30€ de mises au cours du T2 2014, tandis qu'ils étaient 39% au T2 2013

Au deuxième trimestre 2014, la part des comptes joueurs ayant misé les plus petits montants – moins de 30€ au cours du trimestre – est en nette diminution au regard du deuxième trimestre 2013 (-7 points). Toutefois, eu égard au déroulement de la Coupe du Monde, le nombre de comptes joueurs correspondants est en hausse de 49 700, ce type d'événements attirant de nombreux joueurs novices.

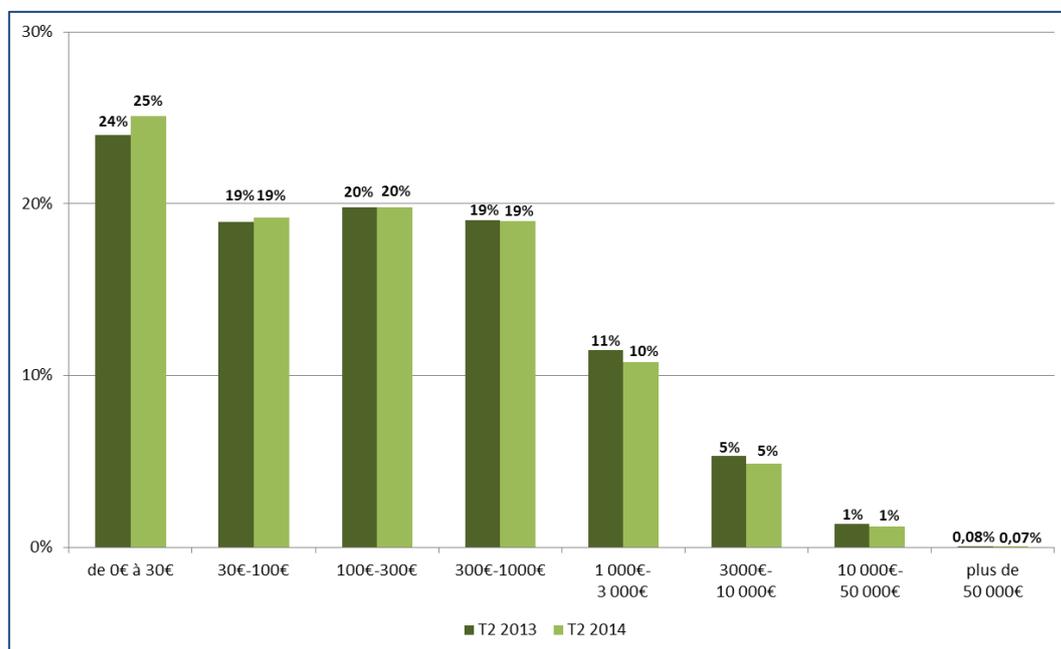
La part des montants entre 30€ et 100€ est en hausse (+2 points ce qui correspond à 69 600 comptes joueurs en plus), tout comme la part des montants entre 100€ et 300€ (+4 points, +37 400 comptes joueurs) et enfin dans une moindre mesure celle des 300€-1000€ (+1 point, soit 12 600 comptes joueurs en plus). Ainsi, la baisse des plus petits montants se fait au profit des totaux de mises « intermédiaires » incluant les mises de 100€ à 1000€ au cours du trimestre : ce transfert peut en partie s'expliquer par la forte augmentation des bonus distribués par les opérateurs ce trimestre, avec des crédits de jeu généralement supérieurs à 100€.

La part des joueurs misant les plus gros montants (deux dernières tranches de mises, soit plus de 10 000€ au cours du trimestre) reste stable entre le T2 2013 et le T2 2014, mais leur nombre est en légère progression (+765 comptes joueurs).

Notons que l'ensemble des tranches comptent ce trimestre plus de comptes joueurs actifs qu'au deuxième trimestre 2013.

ii. Paris hippiques

Figure 19 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de paris hippiques selon leurs mises trimestrielles



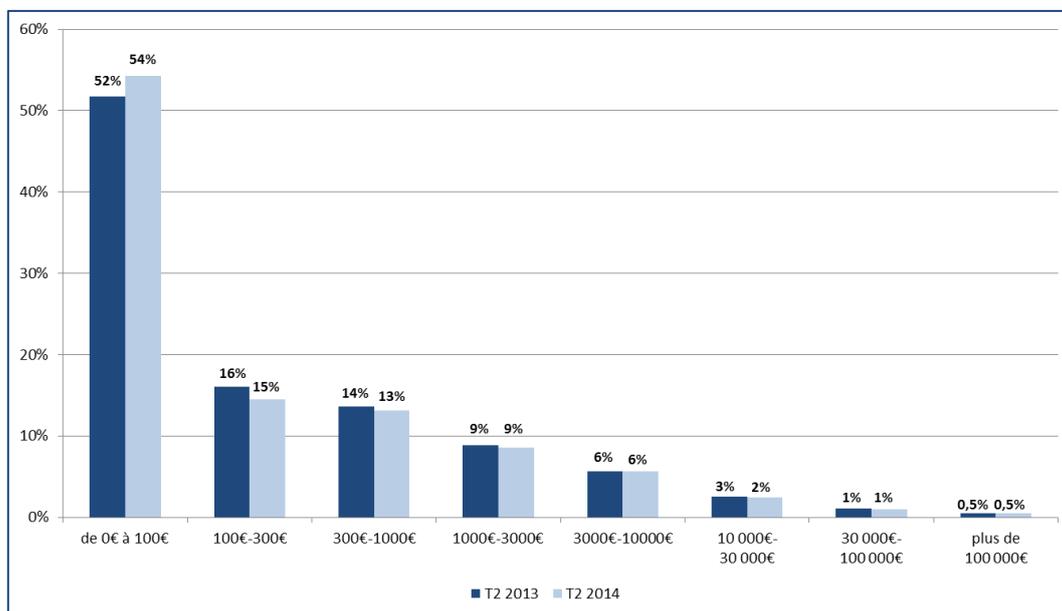
En dépit d'une légère diminution au T2 2014 du nombre de comptes joueurs actifs en paris hippiques (-1% à périodes comparables), la répartition de la population des comptes joueurs selon les montants de mises engagés ne subit quasiment aucune modification.

Hormis la tranche inférieure à 30€ (augmentation de 700 comptes joueurs), toutes les tranches de mises voient leur nombre de comptes joueurs diminuer, ce qui confirme la tendance selon laquelle le budget du turfiste se réduit considérablement en période de crise.

Les « pertes » de comptes joueurs les plus importantes touchent les tranches entre 100€ et 10 000€ de mises (environ 1 000 comptes joueurs de moins par tranche), soit l'ensemble des catégories intermédiaires et intermédiaires « hautes ». Toutefois, en proportion, ce sont les catégories supérieures qui sont les plus touchées. En effet, les tranches de 10 000€ à 50 000€ et celle supérieure à 50 000€ sont en diminutions respectives de 9% et de 17%.

iii. Jeux de cercle

Figure 20 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash-game selon leurs mises trimestrielles



Concernant les comptes joueurs actifs en cash-game, et comme aux deux trimestres précédents, la décroissance de la population se répercute sur l'ensemble des catégories de joueurs, de ceux misant les montants les plus faibles jusqu'aux joueurs misant plus de 100 000€ par trimestre.

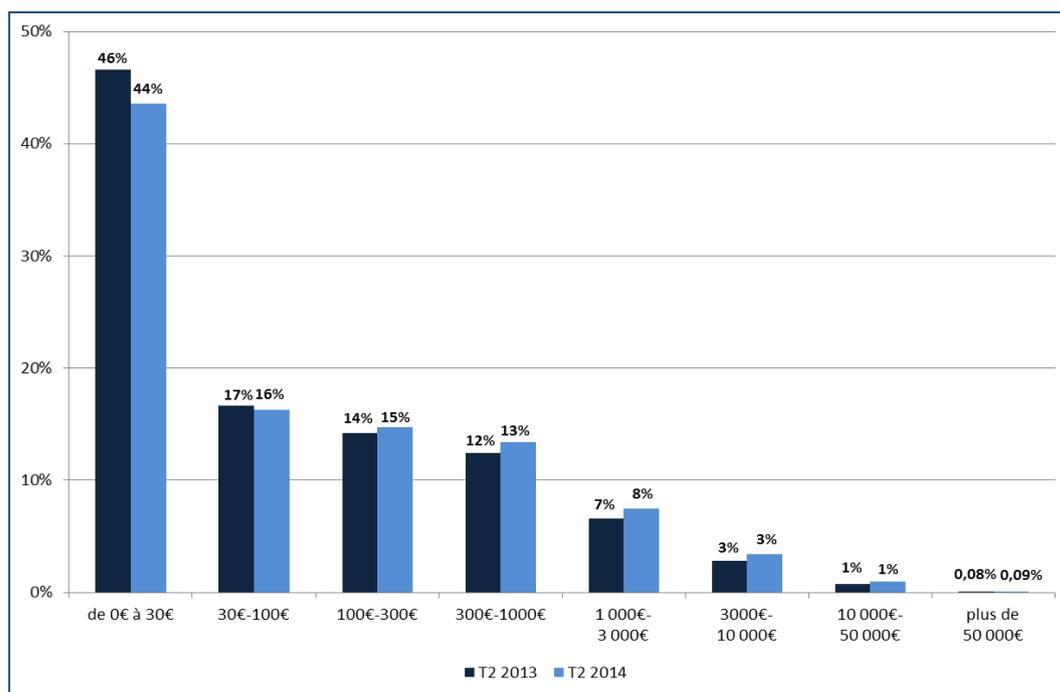
Depuis le second semestre 2012, on constate que la tranche des plus « gros » joueurs, misant plus de 100 000€, subit chaque trimestre une diminution progressive et continue de sa population.

Tableau 13 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash-game misant plus de 100 000€ par trimestre

	T1	T2	T3	T4
2011	2 472	2 643	2 931	2 665
2012	2 385	2 059	2 269	2 139
2013	2 137	1 973	1 857	1 807
2014	1 768	1 581	-	-

Au T2 2014, le nombre de comptes joueurs de cash-game misant plus de 100 000€ par trimestre est en baisse pour le septième trimestre consécutif pour atteindre le niveau historiquement le plus bas depuis l'ouverture du marché des jeux en ligne. Ces chiffres inquiétants confirment qu'un nombre croissant de « gros » joueurs s'oriente vers d'autres activités de jeux ou continue de quitter les sites français pour se reporter sur l'offre illégale.

Figure 21 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels



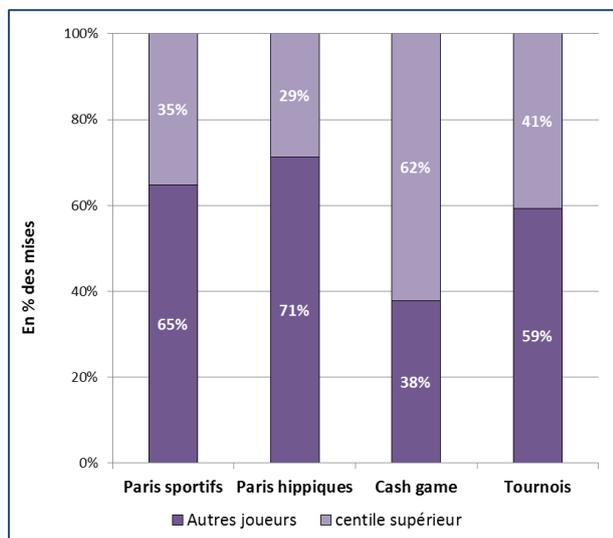
A l'inverse de l'activité de cash-game, la répartition de la population des comptes joueurs de tournois en fonction des droits d'entrée payés a connu des évolutions dans la lignée de celles du premier trimestre 2014. En effet, la répartition des tranches de droits d'entrée ne bouge que peu entre le T2 2014 et le T2 2013 alors qu'une diminution globale de la population des comptes joueurs actifs en tournois est constatée.

Le scénario est donc semblable depuis le début de l'année 2014. On constate ainsi une diminution assez marquée du nombre de comptes joueurs ayant engagé moins de 30€ de droits d'entrée au cours du trimestre (-2 points, soit 49 000 comptes joueurs de moins). La tranche de 30€ à 100€ perd également un grand nombre de comptes joueurs (-14 000 comptes), tout comme les tranches « intermédiaires » de 100€ à 1000€ (-11 600 comptes). A contrario, les tranches des plus « gros » joueurs – au-delà de 1000€ joués par trimestre – gagnent des comptes joueurs (+ 1 500) au regard du deuxième trimestre 2013.

La tendance de l'évolution des pratiques de jeu des joueurs de tournois et d'un report présumé d'une partie des « gros » joueurs l'activité de cash game vers celle de tournois se confirme donc à nouveau.

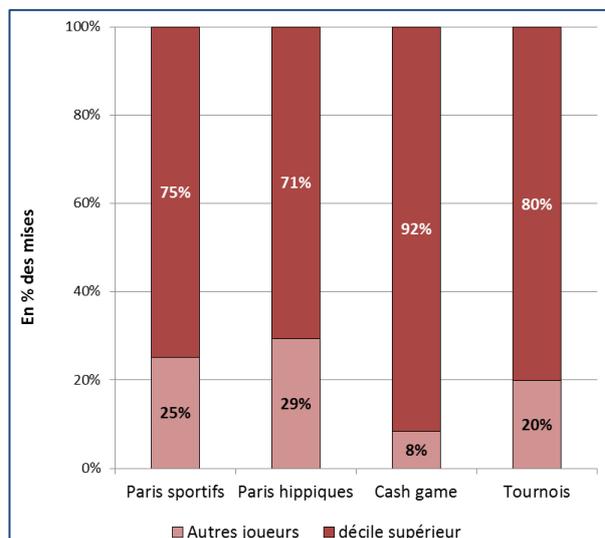
e. Comptes joueurs générant le plus de mises

Figure 22 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs de paris sportifs ont engagé 35% du total des mises du trimestre

Figure 23 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs de paris sportifs ont engagé 75% du total des mises du trimestre

En moyenne et toutes activités confondues, au cours du deuxième trimestre 2014, 1% des joueurs a généré 49% du total des mises (vs. 50% au T2 2013) et 10% des joueurs ont généré 84% du total des mises (vs. 85% au T2 2013)

Au regard des éléments précédemment énoncés et de la conjoncture actuelle des paris sportifs, la part des mises générées par les 1% et les 10% de joueurs misant le plus en paris sportifs est en diminution au regard du deuxième trimestre 2013, le nombre de joueurs récréatifs et occasionnels ayant augmenté eu égard au déroulement de la Coupe du Monde de football. Ces parts s'élèvent ainsi respectivement à 35% et 75% (en baisses de 3% et de 4% par rapport au T2 2013).

Tableau 14 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash-game		Tournois	
	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014
Mises du centile supérieur	38%	35%	29%	29%	60%	62%	40%	41%
Mises du décile supérieur	79%	75%	71%	71%	91%	92%	80%	80%

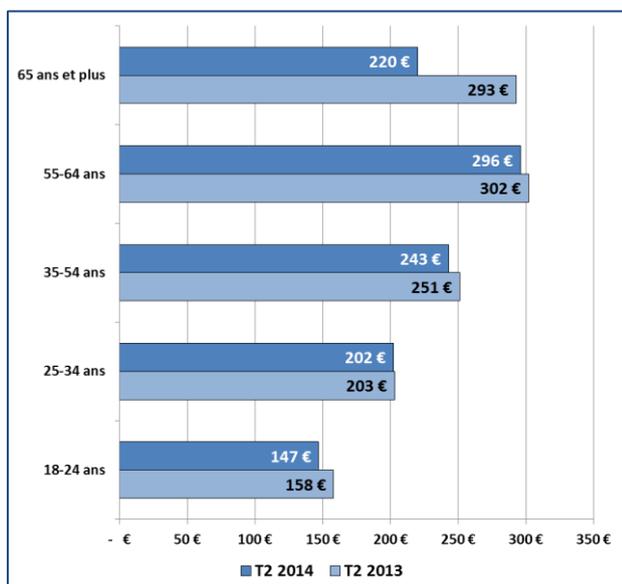
3. Comportements d'approvisionnement

a. Montants et fréquences des dépôts

En moyenne, 213€ ont été déposés sur chaque compte joueur actif au cours du deuxième trimestre 2014, soit 71€ par mois et par compte joueur. Toujours sur le trimestre, chaque compte a en moyenne été approvisionné 6,6 fois, pour un montant moyen de plus de 32 euros.

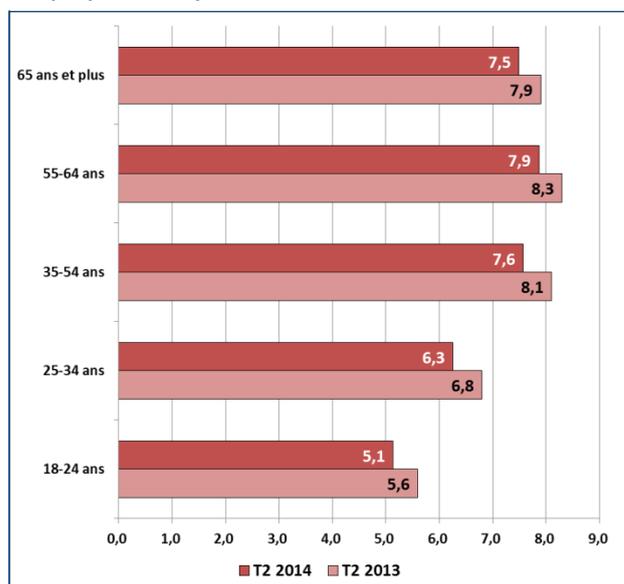
Ces chiffres sont en légère baisse au regard du T2 2013 et peuvent en partie s'expliquer par la baisse du taux de retour aux joueurs global tous secteurs confondus (90,7% au T2 2014, soit 1,4 point de moins qu'au T2 2013), impliquant mécaniquement un recyclage des dépôts moindre.

Figure 24 : Montant des dépôts trimestriels moyens par compte joueur actif



Clé de lecture : en moyenne, sur un compte joueur appartenant à une personne âgée de 18 à 24 ans, 147€ ont été déposés au T2 2014, contre 158€ au T2 2013

Figure 25 : Fréquence trimestrielle moyenne des dépôts par compte joueur actif



Clé de lecture : en moyenne un compte joueur appartenant à une personne âgée de 18 à 24 ans a été alimenté 5,1 fois au T2 2014, contre 5,6 fois au T2 2013

Ainsi, malgré les diminutions du nombre de dépôts trimestriels et de la fréquence moyenne des dépôts, au total, 276 m€ ont été déposés par les joueurs en ligne sur leurs comptes au cours du deuxième trimestre 2014, soit une augmentation de 7% par rapport au deuxième trimestre 2013 (257 m€). Cette hausse s'explique par la forte hausse du nombre de comptes joueurs ce trimestre.

Tableau 15 : Fréquence de dépôts et de retraits

	De 1 à 12 fois		De 13 à 89 fois		Plus de 90 fois	
	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014
Comptes joueurs approvisionnés...	83%	85%	16%	14%	0.7%	0.6%
Comptes joueurs comptant des retraits...	97%	97%	3%	3%	0.04%	0.04%

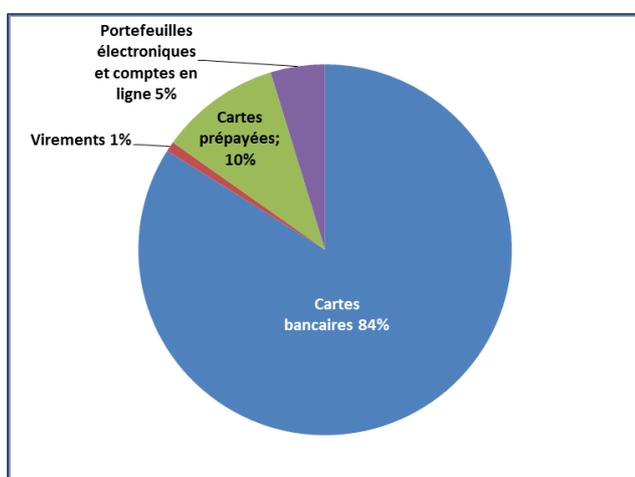
On peut relever qu'au cours du T2 trimestre 2014 et au regard des données de la même période en 2013, le nombre de comptes joueurs approvisionnés connaît une très forte hausse (+ 148 400 comptes), alors que la hausse du nombre de comptes ayant subi un retrait est bien plus faible (+14 200 comptes).

Tableau 16 : Part des comptes ayant fait l'objet d'approvisionnements et de retraits au cours du trimestre

	T2 2013	T2 2014
Comptes approvisionnés	67%	71%
Comptes ayant fait l'objet d'un retrait	19%	18%

b. Moyens de paiement utilisés

Figure 26 : Moyens de paiement utilisés (en % des dépôts)



Ce trimestre, le taux d'utilisation des cartes bancaires est stable par rapport au deuxième trimestre 2013 (84%).

Le taux d'utilisation des cartes prépayées est en baisse (-1 point) au profit des moyens de paiements électroniques (+1 point).

En termes de montants, 232 m€ ont été déposés sur les sites de jeux grâce aux cartes bancaires, 29 m€ via des cartes prépayées, 13 m€ grâce à des transactions effectuées depuis des comptes ou portefeuilles en ligne et 2 m€ via des virements.

Clé de lecture : 84% des dépôts effectués au cours du trimestre ont été effectués grâce à une carte bancaire

Tableau 17 : Evolution des moyens de paiement utilisés pour l'approvisionnement des comptes joueurs

	T2 2013	T2 2014
Cartes bancaires	84%	84%
Cartes prépayées	11%	10%
Portefeuilles électroniques et comptes en ligne	4%	5%
Virements	1%	1%

4. Comportements de jeu

a. Horaires de connexion des comptes joueurs

Figure 27 : Horaires de connexion des parieurs sportifs

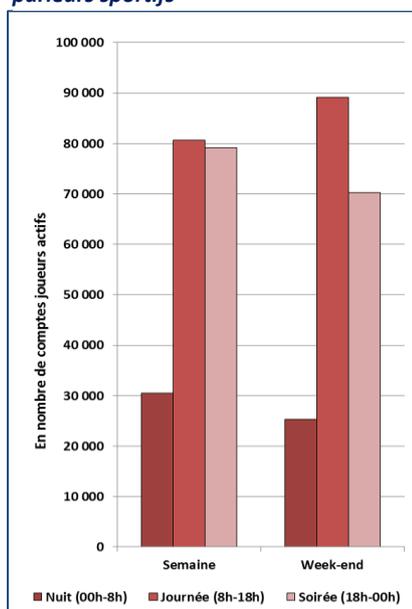


Figure 28 : Horaires de connexion des parieurs hippiques

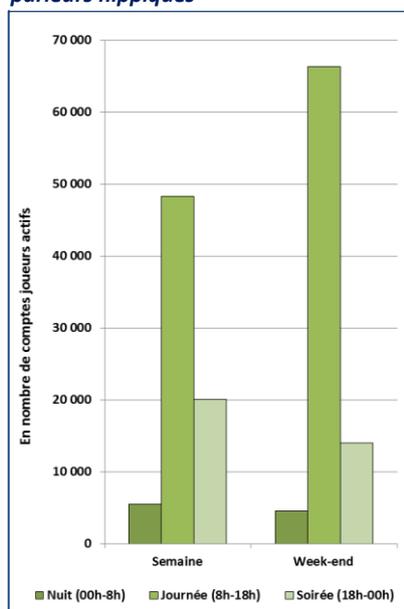
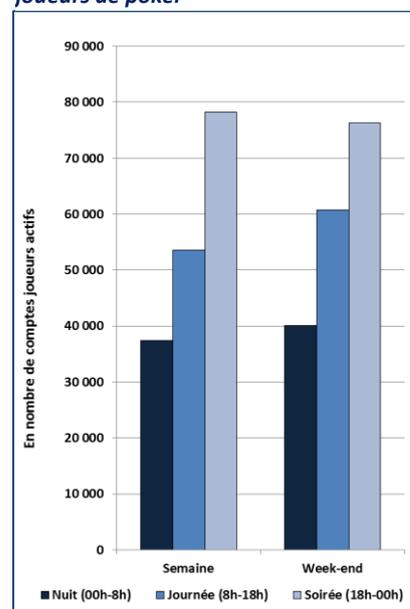


Figure 29 : Horaires de connexion des joueurs de poker



Clé de lecture : en moyenne, au cours du trimestre, 89 000 comptes joueurs de paris sportifs étaient connectés chaque weekend entre 8h et 18h

La tendance générale des horaires de connexion des comptes joueurs subit une nouvelle fois très peu de modifications : les parieurs sportifs se connectent principalement les journées et les soirs, les parieurs hippiques presque exclusivement en journée et les joueurs de poker surtout en soirée.

Pourtant, les niveaux de fréquentation des sites de jeux français suivent les tendances à la hausse et à la baisse des différentes activités.

Tableau 18 : Evolutions des horaires de connexions des comptes joueurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Poker	
	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014	T2 2013	T2 2014
Nuit en semaine	12 300	30 500	5 500	5 500	74 100	37 400
Journée en semaine	39 800	80 700	50 700	48 300	117 800	53 600
Soirée en semaine	36 500	79 200	20 800	20 100	159 600	78 200
Nuit le weekend	11 400	25 300	4 300	4 500	66 600	40 000
Journée le weekend	48 400	89 100	69 800	66 300	110 700	60 700
Soirée le weekend	33 900	70 300	13 900	14 000	138 400	116 000

Sur le secteur des paris sportifs, on constate une hausse du nombre de comptes joueurs actifs sur l'ensemble des tranches horaires. Si les tranches de la journée et de la nuit sont celles qui voient leur nombre de joueurs actifs le plus augmenter en valeur, la tranche nocturne est celle qui connaît la plus forte progression (avec presque trois fois plus de joueurs actifs la nuit en semaine au T2 2014 que lors du T2 2013). Cette évolution est certainement due aux horaires tardifs des matches de la Coupe du Monde de football disputée au Brésil.

En paris hippiques, on constate que les baisses de connexions ont lieu principalement en journée indépendamment de la semaine ou du weekend.

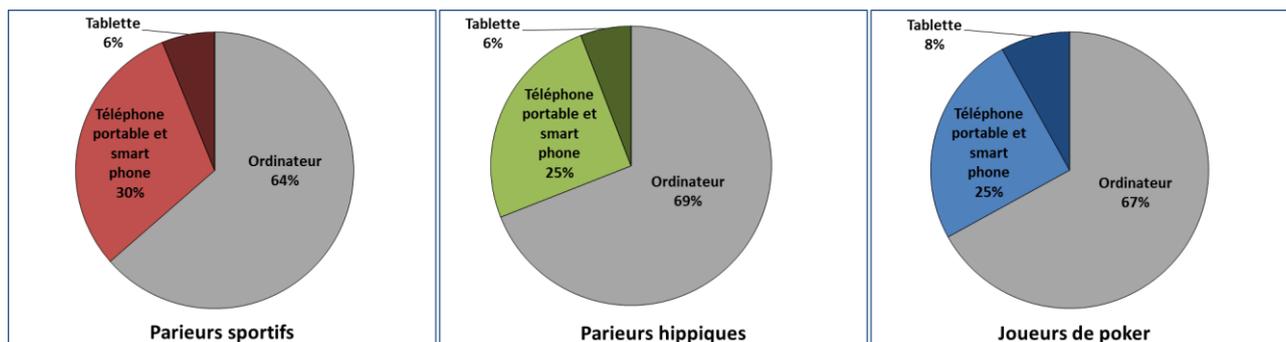
En jeux de cercle, la baisse de fréquentation touche tous les créneaux horaires. On peut toutefois relever que cette baisse est encore plus importante en semaine que le weekend (-52% de connexion en semaine contre -31% en weekend). On peut également envisager un transfert des connexions des joueurs de poker vers l'offre de paris sportifs, touchant un plus large public ce trimestre.

b. Terminaux de connexion utilisés

Depuis l'ouverture du marché des jeux en ligne à la concurrence, de plus en plus d'opérateurs font le choix de développer une offre mobile, accessible sur téléphone portable, sur smartphone, sur tablette ou encore sur télévision connectée.

Ainsi, logiquement, au fur et à mesure que de nouveaux logiciels mobiles sont homologués par le Collège de l'ARJEL, les usages de jeux sur téléphones et tablettes se développent.

Figure 30 : Terminaux de connexion utilisés pour la connexion aux comptes joueurs actifs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 6% des comptes joueurs de paris sportifs se sont connectés depuis une tablette

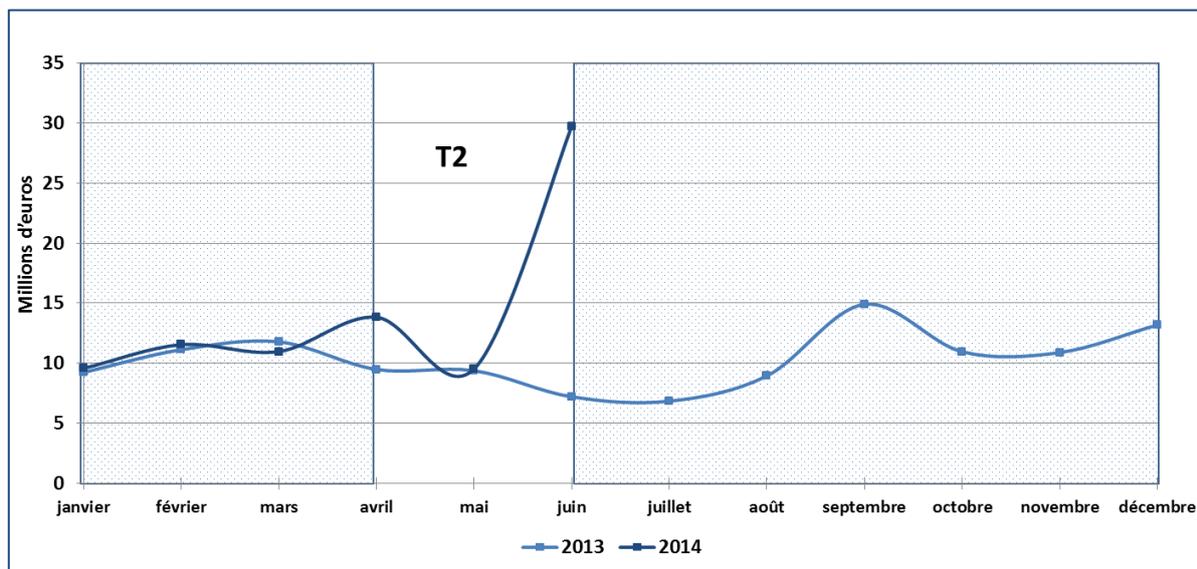
Ainsi, au second trimestre 2014, plus d'un tiers des joueurs de paris sportifs (36%) s'est connecté depuis un mobile ou une tablette pour pratiquer son activité de jeux. Ils n'étaient que 25% au deuxième trimestre 2013. La Coupe du Monde de football en juin 2014 a très certainement incité les opérateurs de paris à développer encore davantage ce segment, afin de s'adapter aux évolutions des usages d'Internet et notamment de l'information sportive.

Ces pratiques mobiles concernent 31% des parieurs hippiques au deuxième trimestre 2014, contre 20% au T2 2013, et 33% des joueurs de poker, contre 28% au T2 2013.

5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)

Figure 31 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne



Source : KANTAR Media

Les budgets présentés ci-dessus incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet.

Au total, au cours du deuxième trimestre 2014, 53 millions d'euros ont été dépensés par les opérateurs agréés pour des dépenses de marketing médias, soit plus du double du montant relevé à période comparable l'année précédente. Le budget marketing media global des opérateurs est donc en très forte hausse, le mois de juin 2014 représentant autant que l'ensemble du budget dépensé lors du T2 2013 (26 m€).

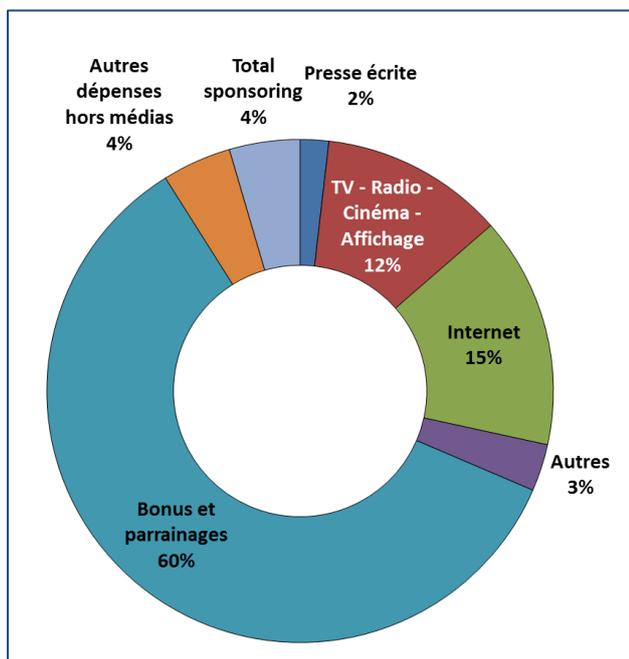
Le budget marketing media des opérateurs en 2014 devrait être en hausse par rapport à 2013, la communication ayant largement augmenté à l'occasion de la Coupe du Monde de football au Brésil.

Tableau 18 : Evolution trimestrielle des budgets marketing médias des opérateurs de jeux en ligne

	2010	2011	2012	T2 2013	2013	T1 2014	T2 2014
Budgets marketing médias	183 m€	239 m€	157 m€	26 m€	124m€	32 m€	53 m€

b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports

Figure 32 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 60% des dépenses marketing des opérateurs concernaient des offres de bonus et parrainages

Ce trimestre, la part des dépenses marketing des opérateurs sous forme de bonus reste largement prédominante et représente près des trois cinquièmes des dépenses totales. Ainsi, 32 millions d'euros de bonus et parrainages ont été distribués par les opérateurs au cours du trimestre, contre 27,6 millions d'euros au deuxième trimestre 2013, soit une hausse de 16%.

La part des dépenses dans les médias de l'audiovisuel et de l'affichage est, comme depuis deux trimestres, en hausse au regard de la même période en 2013 (+2 points), et est certainement dû à la hausse des dépenses orientées vers le grand public, liée au déroulement de la Coupe du Monde de football.



arjel

Autorité de régulation
des jeux en ligne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Pour tout complément, merci de vous adresser à presse@arjel.fr